

# ISLAM

Revue Semestrielle:  
Juillet - Décembre 2021 / Numéro: 36

magazine

ALTILOUH

*Une revue religieuse, littéraire et sociale*



## NE VENDEZ PAS VOTRE RELIGION



# Éditorial

**« Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah ;  
[Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes ; ceux-là sont les pervers. »**

(Coran, sourate Al-Ḥaṣhr [59], verset 19)

Chers lecteurs,

Cet avertissement, destiné à chacun d'entre nous, est des plus importants en raison de la sentence qu'elle entraîne. Le fait d'oublier Allah se concrétise de plusieurs manières qui sont toutes regrettables pour le châtimeur divin qu'elles suscitent. Une des manières courantes est le fait de préférer les biens de ce monde et, quant à cela, d'aucuns n'hésitent pas à transgresser les lois divines qui font pourtant partie intégrante du pacte que chaque être humain a contracté avec Allah depuis la prééternité.

À ce sujet, rappelons la sentence coranique suivante :

**« Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers ». »** (Coran, sourate At-Tawba [9], verset 24).

Et Allah rappelle ce qui attend les pervers :

**« Nous... saisismes par un châtimeur rigoureux les injustes pour leurs actes pervers. »** (Coran, sourate Al-Ārāf [7], verset 165).

Et pour conclure et résumer le Message d'Allah ﷻ nous a ainsi mis en garde :

**« Deux loups en liberté parmi les moutons ne sont pas plus destructeurs pour eux que le désir d'un homme pour la richesse et l'honneur ne l'est pour sa religion. » »** (At-Tirmidhī, Zuhd (36) 2376).

Ainsi donc, chers lecteurs nous vous adressons cette nouvelle édition d'Islam Magazine en guise d'appel : "Ne vendez pas votre religion à vil prix" et faisons nôtre cette invocation démontrant l'équilibre entre la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà :

**« Seigneur ! Accorde nous belle part ici-bas et belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtimeur du Feu ! »**

Nous vous souhaitons bonne lecture et prions notre Seigneur, le Très-Haut, de nous maintenir en permanence sur Sa voie droite, de nous faire mourir soumis à Lui et de nous ressusciter parmi les Croyants.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT  
musabelfort@magazine-islam.com

# Sommaire

Islam Magazine : Une revue semestrielle

Copyright 2021

N° ISSN : 2148-5992

N° 36 JUILLET - DÉCEMBRE 2021

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

**Directeur de la publication:**

Taha Abdurrahman ÖZBEY

**Directeur de la rédaction:**

Musa BELFORT

**Éditeur:**

Mohamed ROUSSEL

**Comité de rédaction:**

Muhammed CİTAK

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Abdoul MALIKI

Seydounour COULİBALY

**Conception:**

İlhan BAŞTAŞ

**Bureaux Locaux pour la  
Distribution et l'abonnement:**

**BURKINA FASO**

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

**CAMEROUN**

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

**SÉNÉGAL**

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

**FRANCE**

**Association Terre de Paix :**

Résidence l'Île du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

**Siège Social:**

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel: +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax: +90 212 671 07 48

Edité par la Maison d'édition ERKAM

Tel: +90 212 671 07 07

**DÉCEMBRE 2021**

[www.magazine-islam.com](http://www.magazine-islam.com)

[info@magazine-islam.com](mailto:info@magazine-islam.com)

- 04 PRÉFÉRER CE BAS-MONDE À L'AU-DELÀ  
Osman Nuri Topbaş
- 10 TAHAJJOUR ET TAWBA SONT DES SOURCES  
DE MISÉRICORDE  
Mahmud Sâmî Ramazanoglu ç
- 12 LA DISPOSITION DES COEURS FACE AUX  
VERSETS D'ALLAH  
Dr. Adem Ergül
- 15 UN ISLAM SANS SUNNA EST-IL POSSIBLE?  
Mübarek Erkul
- 20 VENDRE SA RELIGION POUR UN MONDE  
FUTILE  
Ahmet Hamdi Yıldırım
- 23 PRIER, C'EST GAGNER UN SOUFFLE DU TOUT  
MISÉRICORDIEUX  
Rabia Brodbeck
- 26 QUI SONT LES SERVITEURS DU  
MISÉRICORDIEUX ?  
Ömer Çelik
- 29 LA SCIENCE ILLUMINE L'ÂME, LA FOI  
ILLUMINE LE CŒUR  
Ali Rıza Temel
- 32 VENDRE SA RELIGION, C'EST SE GASPILLER  
Mehmet Lütfi Arslan
- 36 LE SOUFI AU CŒUR VIDE DE TOUT SOUCI  
Aydin Başar
- 39 CELUI QUI PACTISE AVEC SATAN EST VOUÉ A  
LA HONTE  
Prof. Dr. Halis Aydemir
- 46 VENDRE L'AU-DELÀ POUR L'ICI-BAS EN ISLAM  
Muhammed Roussel

Depuis le jardin des cœurs Osman Nuii Tabbas PRÉFÉRER CE BAS-MONDE A L'AU-DELÀ
« Tout le monde veut la mort. »
Il n'est pas facile de vivre dans ce monde-ci.

Dr. Adem Ergün La Disposition des Cœurs Face AUX VERSETS D'ALLAH
Les versets du Livre ont toujours été et seront toujours interprétés de diverses manières.

Ammed Hamdi Yildirim Vendre sa Religion POUR UN MONDE FUTILE
Il n'y a rien de plus avilissant pour l'Islam que la vente de sa religion.

Rafiq Brudjak PRIER, C'EST GAGNER UN SOUFFLE DE TOUT MISÉRICORDIEUX
Prier est une action qui n'est pas seulement une affaire de cœur, mais aussi une affaire de science.

Demet Çelik QUI SONT LES SERVITEURS DU MISÉRICORDIEUX ?
« Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui se prosternent devant leur Seigneur... »

Alli Raja Tameel La Science Illumine l'Âme, LA FOI ILLUMINE LE CŒUR
« L'illumination de l'âme et la science commencent à apparaître au monde dès que l'homme se met à réfléchir... »

Mohammed Laili Aftab VENDRE SA RELIGION, C'EST SE GASPILLER
Le monde est un marché. Tout le monde se met à vendre ses biens et son âme.

Asghar Baqir LE SOUFFRIER CŒUR VIDE de tout Soutien
« Tout d'abord, le cœur est une machine, qui a besoin de nourriture et de soins... »

Prof. Dr. Habib Ayoub Celui qui Pachtise Avec Satan est Voué à la Honte
« Celui qui aime Satan, il aime la honte, la déshonneur, la mort... »



# PRÉFÉRER CE BAS-MONDE À L'AU-DELÀ



La chose importante est le fait qu'il existe trois réalités dans ce bas-monde et qu'il y en existe aussi trois dans l'au-delà.

La première des trois réalités de ce bas monde est que chaque créature est appelée à mourir et que rien n'est éternel dans ce bas-monde.

Allah le Tout-Puissant nous dit :

كُلُّ نَفْسٍ ذَائِقَةُ الْمَوْتِ

« Toute âme goûtera la mort. »<sup>1</sup>

Il ﷺ dit encore :

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ

« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître. »<sup>2</sup>

En vérité, il n'y a que Dieu qui soit Éternel.

Il y a même un penseur qui affirme :

« Ne demande rien d'éternel à ce bas-monde, car lui-même est éphémère. Il n'a rien d'éternel pour pouvoir t'en offrir aussi. »

L'insouciant oublie la mort mais Azrâil ﷺ ne l'oublie pas.

C'est pour cela qu'il est mentionné dans un hadith charif :

« Rappelez-vous fréquemment de la mort qui met fin aux différentes formes de plaisir. »<sup>3</sup>

En bref, le serviteur ne doit pas se laisser bernier par cette vie passagère en considérant que ses jouissances trompeuses sont la finalité ultime.

Par conséquent, une des trois réalités fondamentales de ce bas-monde est son caractère éphémère.

1. Sourate Al- 'Imrân, verset 185.

2. Sourate Ar-Raḥmân, verset 26.

3. At-Tirmidhî, *Zuhd*, 4.



Quant à l'une des trois réalités de l'au-delà, c'est qu'on y vit une éternelle immortalité.

Dieu L'Exalté invite Ses serviteurs au Paradis (Dar as-Salam – Le lieu de Paix), à la vie éternelle.

C'est-à dire que choisir cette vie terrestre, c'est préférer la goutte d'eau.

Et privilégier la vie future, c'est préférer l'océan...

La foi exige des sacrifices. Elle en exige dans les actes d'adoration, mais elle en exige aussi dans la bonne moralité.

La deuxième réalité de ce bas-monde est :

«Quelle que soit la quantité de biens que tu possèdes dans ce monde, viendra le jour où tu les abandonneras tous.»

Que tu le veuilles ou non, tu les abandonneras, et ce sera un énorme regret.

Notre Seigneur nous ordonne ceci dans le verset 10 de la sourate Al-Munâfiqûn :

**« Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise alors : « Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien. » »**

Et c'est à ce moment que l'homme vivra le plus grand regret de sa vie et qu'il dira :

«Ô Seigneur, si seulement le temps de ma vie pouvait être légèrement prorogé !»

Le Messager de Dieu ﷺ a affirmé ceci :

*«Même les serviteurs pieux quitteront ce bas-monde avec regret, car ils auraient souhaité vivre encore longtemps pour accomplir beaucoup plus de bonnes actions.»<sup>4</sup>*

Lorsque l'ange Azrâil ﷺ se présenta au prophète Ilyas ﷺ, ce dernier sursauta.

Azrâil lui dit :

4. At-Tirmidhî, *Zuhd*, 59.

«Est-ce la mort que tu redoutes ? Tu es pourtant un prophète».

Et Ilyas ﷺ lui répliqua :

«Non, pas du tout ! Je ne redoute point la mort. Qu'elle est belle la vie terrestre ! En effet, j'y étais en état d'adoration de mon Seigneur. J'y vivais le plaisir du rapprochement, de la rencontre avec Lui. J'y propageais la Parole Divine, je la vivais et j'exhortais sans cesse les gens à la mettre en pratique. J'étais envahi par le plaisir de l'aspiration à la rencontre divine. Mais à présent, je vais être enfoui dans la tombe et y demeurerai jusqu'au Jour dernier.»

Il n'y a pas de gagnant ou de perdant. Dans ce monde on ne gagne pas.

En bref au Jour Dernier, il sera ordonné :

اقْرَأْ كِتَابَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ الْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا

**« Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comptable. »<sup>5</sup>**

Il est aussi mentionné dans le 49<sup>ème</sup> verset de la sourate Al-Kahf (18) :

**« Et on déposera le livre (de chacun). Alors tu verras les criminels, effrayés à cause de ce qu'il y a dedans, dire : «Malheur à nous, qu'a donc ce livre à n'omettre de mentionner ni pêché véniel ni pêché capital ?» Et ils trouveront devant eux tout ce qu'ils ont œuvré. »**

Ceci pour dire qu'au Jour Dernier, tout acte commis en bien ou mal, fût-ce le poids d'un atome, sera mis à nu.

Et la troisième réalité stipule ceci :

«Tout acte accompli, en bien ou mal, sera inéluctablement dévoilé au grand jour.»<sup>6</sup>

Le monde céleste de l'au-delà ne sera pas le lieu d'accomplissement des actes.

5. Sourate Al-Isrâ, verset 14.

6. Sur le sujet, voir les versets 6 à 8 de la Sourate Al-Zalzalah (99) – (N.d.T).

La réalisation des actions n'est que la réalité de ce bas-monde.

Citons ce beau poème du Sultan Ahmed Han :

*Évoque Allah à chaque souffle,*

*Allah suffit, le reste n'est que désir éphémère...*

*Garde ton espoir en Lui Seul,*

*Grâce à l'invocation constante de Son nom.*

En bref, il ne faut jamais oublier Allah Tout Puissant, rien que Lui, car en fait Lui Seul suffit. Tout le reste n'est que jouissance futile et éphémère.

Allah ordonne : « وَالْفَجْرِ **Par l'aube !** »<sup>7</sup>

Par conséquent, Il ﷻ dit (et jure même) **“par l'aube”** (وَالْفَجْرِ) car le moment où se réveillent les créatures est appelé l'aube (الْفَجْرِ – Al-Fajr).

Cela veut dire que lorsqu'on se réveille le matin, il nous faut être habité par ces pensées :

“Aujourd'hui, mon Seigneur m'a encore ouvert une nouvelle page dans le calendrier de la vie. Il a prorogé mon existence d'un jour de plus. Plus tard, j'aurai besoin de ce jour. Alors, comment dois-je tirer profit de ce jour-ci ? Comment dois-je organiser ma vie d'aujourd'hui ? Comment vais-je l'utiliser en prenant la direction de la satisfaction divine ? Etc...”

Le temps représente l'une des plus précieuses grâces. Et l'un des pires actes demeure le gaspillage du temps. Il n'est pas possible de faire revenir le temps passé.

Allez ! Essayez de faire revenir la journée d'hier ! C'est impossible parce que c'est terminé.

La grâce de la vie ne nous a été octroyée qu'une seule fois. À chaque instant, nous enregistrons la cassette de notre vie. Et au Jour du Jugement, on fera défiler ce qui aura été enregistré dans notre cassette. Tout ce que nous aurons fait et enregistré à chaque instant de

notre vie nous sera dévoilé. Un témoin étranger ne sera pas nécessaire pour témoigner de nos actes ; en effet, notre propre personne suffira comme témoin de nos actions mondaines.

Les humains ont peur de la mort, ils redoutent les tremblements de terre, ils craignent les incendies. Et pourtant ! La principale chose à craindre, ce sont nos péchés.

Il est une opportunité dont il faut être conscient à chaque souffle de vie, c'est celle d'être en mesure de se repentir constamment avec regret...

Car, en effet, Allah L'Exalté nous ouvre les portes du repentir jusqu'à notre dernier souffle. Mais à quel moment rendrons-nous notre dernier souffle, personne ne le sait ...

Lorsque nous perdons un bienfait mondain, à savoir la richesse, les biens matériels, le statut social et autres, nous sommes envahis par la tristesse et la déception.

Et pourtant, la perte pour laquelle nous devrions nous lamenter, c'est celle du temps.

C'est pour cela qu'on dit (à propos de ceux qui remettent au lendemain ce qu'ils auraient pu faire à l'instant même) :

“Ceux qui ont dit demain ont été détruits !”  
Alors : “Y-a-t-il un demain ou pas ?”

C'est pour cela que le Noble Prophète r a dit :

« Il y a deux bienfaits que les hommes ne mesurent pas à leur juste valeur. Ce sont la santé et le loisir. »<sup>8</sup>

Aujourd'hui, tu demeures en bonne santé, mais le seras-tu demain ? Rien n'est certain.

Bref, nous devons à chaque instant nous soumettre à un examen de conscience.

Le Prophète ﷺ aimait beaucoup Muadh ؓ et avait pour habitude d'échanger longuement avec lui. Il le prenait sur sa monture et voyageait avec lui.

Muadh nous fait le récit d'un voyage qu'il fit avec le Messenger d'Allah ﷺ :

7. Sourate Al-Fajr, verset 1.

8. Al-Bukhari, Riqāq, 1.



Le Messager d'Allah ﷺ prit ma main et me dit :

« Je t'aime ô Muadh ! »

Et je lui dis : « Et je t'aime ô Messager d'Allah ! »

Alors le Messager d'Allah ﷺ dit :

« Muadh, je t'enseignerai une invocation. Tâche de la dire dans chaque prière !

اللَّهُمَّ اَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ وَشُكْرِكَ وَحُسْنِ عِبَادَتِكَ

Seigneur ! Aide-moi à T'invoquer, Te remercier, et T'adorer comme il se doit.<sup>9</sup>

Cela nous enseigne qu'il nous faut nous rappeler constamment de Dieu.

Et comment faire ?

On y parviendra grâce à l'éducation et à la purification du cœur. Un cœur brut et un esprit dépourvu d'éducation spirituelle sont enclins à oublier sans cesse le Créateur. Ceci pour dire que le serviteur doit obligatoirement soumettre son cœur à une éducation spirituelle.

Dieu Lui-même nous informe :

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ رَكَّبَهَا

« A réussi, certes, celui qui la purifie (son âme). »<sup>10</sup>

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى

« Réussit, certes, celui qui se purifie. »<sup>11</sup>

La deuxième mission des prophètes consistait à purifier les individus.

Les purifier de toute chose à même d'éloigner leur attention d'Allah "Lâ ilâha".

Et avec "Illallah" le contact permanent est établi entre les cœurs et Allah.

Le Coran nous dit :

9. An Nasa'i (60)1303; Abû Dâwud, Witr (8) 1522.

10. Sourate Ach-Chams, verset 9.

11. Sourate Al-A'lâ, verset 14.



فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوِيَهَا قَدْ أَفْلَحَ مَنْ رَكَّبَهَا

« Et lui (l'âme) a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes celui qui la purifie. »<sup>12</sup>

Ainsi, le cœur s'éloignera de l'immoralité, fera des pas en direction de la taqwa et se purifiera.

D'où l'importance de ne pas oublier cette invocation prophétique :

اللَّهُمَّ اَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ

« Seigneur, aide-moi à T'invoquer ! »

Qu'est-ce que le dhikr (rappel) ?

C'est l'aptitude du cœur à se souvenir constamment de Dieu, à dire "Allah" face à tout ce que le serviteur voit.

Lorsque le Prophète ﷺ admirait le ciel, il méditait et rendait gloire à Dieu.

Il regardait le sol, ce qui sort de la composition du sol, il était dans un état de gratitude.

Cela signifie être reconnaissant, protéger le cœur de l'égarement face aux bénédictions sans fin d'Allah Tout-Puissant.

Le serviteur doit demeurer en état de louange et de remerciement envers son Créateur.

Tel est le premier verset du Coran :

12. Sourate Ach-Chams, versets 8 et 9.



الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*“Louange à Allah, Seigneur de l’Univers.”*<sup>13</sup>

Ce verset, qui traduit la gloire due à Dieu, est la démonstration de la gratitude.

Et c’est ce qui est mentionné dans le hadith cité plus-haut :

*“Seigneur, aide-moi à Te remercier, à Te rendre gloire !”*

C’est-à dire que le cœur progresse dans la voie de la purification, au fur et à mesure que la langue rend grâce en permanence. Et comment doit-elle rendre grâce ? Elle doit dire du bien ou observer le silence. Pendant son silence aussi, elle doit méditer sur la grandeur divine. En admirant une fleur, elle doit pouvoir dire

13. Sourate Al-Fatiha, verset 2.

“Ô Dieu ! comment, d’une portion de terre, a pu apparaître une fleur dotée d’une telle couleur, d’une telle forme et d’une telle odeur ?” Il doit en être de même lorsqu’on admire un arbre, un fruit ainsi que les diverses merveilles de la nature...

À qui Dieu a fait largesse de tous ces bienfaits ?

Médite sur la poule qui nous procure des œufs. Combien de protéines, de calcium peut-on trouver dans l’organisme d’un animal ? Nul ne sait. Dieu a préparé tout ça pour toi. C’est pour toi aussi que l’abeille produit du miel.

Bref, la langue doit remercier Dieu pour toutes ces grâces ou garder le silence. Aucun grief ne sera retenu contre toi si tu choisis de parler. Mais sache que chaque parole que tu profères est soit source de bien ou de mal.

Venons à présent au remerciement des yeux... Allah t’a fait don des yeux. T’en a-t-il fait don en vain ? Tes yeux doivent constituer pour toi un moyen de rapprochement et non d’éloignement d’avec Lui. Tu dois les préserver de l’illicite et de tout accessoire du Diable. Tu dois mettre un voile entre tes yeux et tout ce qui a trait au Diable. Nos yeux doivent être orientés vers tout ce qui est source de pureté. Ils doivent regarder des choses à même de nous pousser à méditer sur la puissance divine.

Imagine un atome qui contient en son sein un électron, un neutron, un proton, et un ensemble de substances. Une substance minuscule à l’intérieur d’une autre minuscule, infime au sein d’une autre infime, négligeable au sein d’une autre négligeable ; bref, des substances qui, jusque-là, n’ont pu être déterminées par l’homme...

Si tu agrandis un atome, tu découvres tout un univers ; et si tu le réduis, il donne encore un autre atome. Jusqu’au jour d’aujourd’hui, la science n’est pas parvenue à décrire la nature de certaines substances qui se trouvent à l’intérieur de certains atomes. À partir des atomes se produit le phénomène de la radiation ; nous avons l’hélium, les rayons beta, gamma et autres. Des éléments qui dénotent tous de la

sagesse divine, encore beaucoup de sagesse que nous restent à découvrir.

Ceci pour dire que nous devons méditer sur la grandeur et la force divines à travers tout ce que nos yeux observent.

Le remerciement des oreilles se traduit par le fait de leur éviter d'écouter les médisances, les diffamations, les propos d'espionnage et de colportage. L'oreille doit apprendre à être sourde à ces choses, et être attentive aux récitations coraniques, à l'appel à la prière, aux prêches et autres paroles spirituelles. Ainsi l'oreille pourra véhiculer au cœur des messages sains.

Évoquons maintenant le remerciement pour notre situation : si Dieu te fait don d'un bien, pense au prophète Suleyman u, à ton bien-aimé Prophète Muhammad ﷺ qui, durant sa vie, eut des moments où Allah lui octroya d'énormes biens.

Qu'en a-t-il fait ?

Les a-t-il dépensés tous pour lui seul ou partagés et donnés en aumône ?

De même, il y a eu des périodes où le Prophète ﷺ fut éprouvé par la pauvreté, au point d'attacher des cailloux sur son ventre pour supporter la faim.

Le prophète Ayyûb ؑ aussi fut sévèrement éprouvé.

Cela veut dire que le serviteur doit être satisfait de sa situation et pouvoir dire :

“Ma situation actuelle est ce qu'il y a de meilleur pour moi. Si je vivais une situation autre que celle-ci, peut-être cela n'aurait pas été pour moi source de bien.”

Bref, il doit, en toute circonstance, rendre grâce pour sa situation.

Il y a aussi le remerciement du corps.

Médite sur la force que Dieu t'a donnée. Interroge-toi : “Est-ce que j'utilise cette force pour satisfaire mon âme ou pour servir le sentier divin ?”

Comment les prophètes, les nobles compagnons et les serviteurs pieux ont-ils fait usage de la force dont ils jouissaient ?

Allah nous avertit :

ثُمَّ لَنُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ

“Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices.”<sup>14</sup>

Avec la force que Dieu leur a donnée, les Compagnons ﷺ se rendirent jusqu'en Chine, à Samarkand, et dans toutes les contrées du monde pour annoncer le message divin aux gens et les appeler au sentier de la droiture.

L'autre point important est celui du remerciement du cœur. Le cœur doit constamment se souvenir de son Créateur.

Le Coran nous enseigne ceci :

أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

“N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquilissent les cœurs ?”<sup>15</sup>

Dans ce monde immense, le cœur ne pourra vivre en toute quiétude que s'il demeure en contact permanent avec Allah.

Dieu nous avertit de la sorte dans le verset 3 de la sourate Al-Insân :

“Qu'il soit reconnaissant ou ingrat...”

Ô mon Dieu ! Nous ne sommes même pas en mesure de supporter la chaleur d'un petit morceau de feu ; comment pourrions-nous donc supporter le châtement de l'Enfer ?

À chaque instant, dans chacun de nos actes, nous devons agir comme si le Paradis et l'Enfer se trouvaient en face de nous.

Face aux péchés et aux tentations du Diable, le cœur devra être imprégné de la crainte divine et dire, à l'instar de Yûsuf ؑ : “مَعَاذَ اللَّهِ Qu'Allah me protège !”<sup>16</sup>

C'est ainsi qu'il sera habité par la quiétude et la tranquillité divines.

14. Sourate At-Takâthur, verset 8.

15. Sourate Ar-Râd, verset 28.

16. Sourate Yûsuf, verset 23.



# TAHAJJJOUR ET TAWBA

## SONT DES SOURCES DE MISÉRICORDIE

*[Mahmud Sami Ramazanoğlu naquit à Adana. Son père était Müctebâ Bey, membre de la famille connue sous le nom de Ramazanoğulları, et sa mère était Ummügülsüm Hanım. Après des études au collège et au lycée d'Adana, il se rendit à Istanbul et s'inscrivit à la Faculté de Droit de Dârülfünun.]*

Allah Tout Puissant a dit :

**« Ton Seigneur sait, certes, que tu (Muhammad) te tiens debout moins de deux tiers de la nuit, ou sa moitié, ou son tiers. De même qu'une partie de ceux qui sont avec toi. Allah détermine la nuit et le jour. Il sait que vous ne saurez jamais passer toute la nuit en prière. »<sup>1</sup>**

Ce verset, qui encourage ceux qui accomplissent les prières nocturnes (*tahajjud*) à persévérer dans l'adoration, constitue aussi un avertissement pour ceux qui s'en abstiennent.

En raison des difficultés de certains Compagnons  $\text{y}$ , dont les pieds enflaient parce qu'ils restaient éveillés et debout durant les deux tiers de la nuit pour accomplir les prières nocturnes, Allah  $\text{l}$  leur fit grâce et les déchargea de ce fardeau en leur recommandant de passer la moitié de la nuit en adoration ou plus ou moins que ça.

En établissant les cinq prières quotidiennes en tant qu'obligation formelle, l'obligation de l'accomplissement de la prière nocturne fut abolie. Cette abrogation venait mettre fin aux difficultés des Compagnons  $\text{y}$  étant donné qu'ils s'occupaient de leurs affaires pendant la journée. Ceci dénote certes de la grâce divine.

Dès lors, la prière nocturne fut instituée comme acte surérogatoire pour la communauté de Muhammad, mais demeura obligatoire pour le Messager d'Allah ﷺ

Le Coran nous dit à ce sujet :

**« Et de la nuit consacre une partie [avant l'aube] pour des Salat surérogatoires : afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire. »<sup>2</sup>**

En effet, il lui a été dit ceci “Ô Envoyé de Dieu ! Si tu souhaites récolter davantage d'énormes récompenses auprès de ton Sei-

1. Sourate Al-Muzzammil, verset 20.

2. Sourate Al-Isrâ', verset 79.

gneur, lève-toi au milieu de la nuit pour accomplir la prière et réciter le Coran.”

Encore une fois, le Coran dit :

**« Ils dormaient peu, la nuit, et aux dernières heures de la nuit ils imploraient le pardon [d’Allah]. »<sup>3</sup>**

Tel est le sens fondamental du repentir : Tout comme le repentir signifie implorer le pardon d’Allah pour les péchés et fautes commises, c’est aussi demander Son pardon à travers le rappel (*dhikr*) et accomplir toute adoration à même de faire mériter le pardon divin telle que la prière, et autre.

Dieu nous dit :

**« Qui (les serviteurs pieux) disent : « Ô notre Seigneur, nous avons la foi ; pardonne-nous donc nos péchés, et protège-nous du châtement du Feu », ce sont les endurants, les véridiques, les obéissants, ceux qui dépensent [dans le sentier d’Allah] et ceux qui implorent pardon juste avant l’aube. »<sup>4</sup>**

Ce sont les serviteurs pieux qui se réfugient auprès de leur Seigneur en disant : ô notre Seigneur, nous attestons Ton Unicité, croyons en Tes messagers et aux Livres Révélés ; pardonne-nous nos péchés et protège-nous des tourments de l’Enfer.

Ce sont les vertueux qui observent la patience et l’endurance face aux épreuves auxquelles ils sont confrontés en persévérant dans l’accomplissement de l’adoration et en préservant leurs âmes de l’illicite, qui disent la vérité et le bien dans leurs paroles, qui implorent l’assistance divine dans leurs affaires, qui assistent les nécessiteux en toute sincérité, et qui sollicitent le pardon divin avant le lever du jour. Telles sont les qualités des serviteurs pieux.

Selon ce qui est rapporté par Abdullah Ibn Abbas ﷺ :

« Lorsque le Jour du Jugement viendra, une voix s’adressera ainsi aux gens :

Aujourd’hui, vous saurez qui sont les bienheureux !

3. Sourate Adh-Dhâriyât, versets 17 et 18.

4. Sourate Al-‘Imrân, versets 16 et 17.

Que ceux qui louaient Dieu en toutes circonstances se lèvent et viennent !

Sur cet appel, ils se lèveront et entrèrent rapidement au Paradis. Puis une autre voix dira ceci :

Aujourd’hui, vous saurez qui sont les bienheureux !

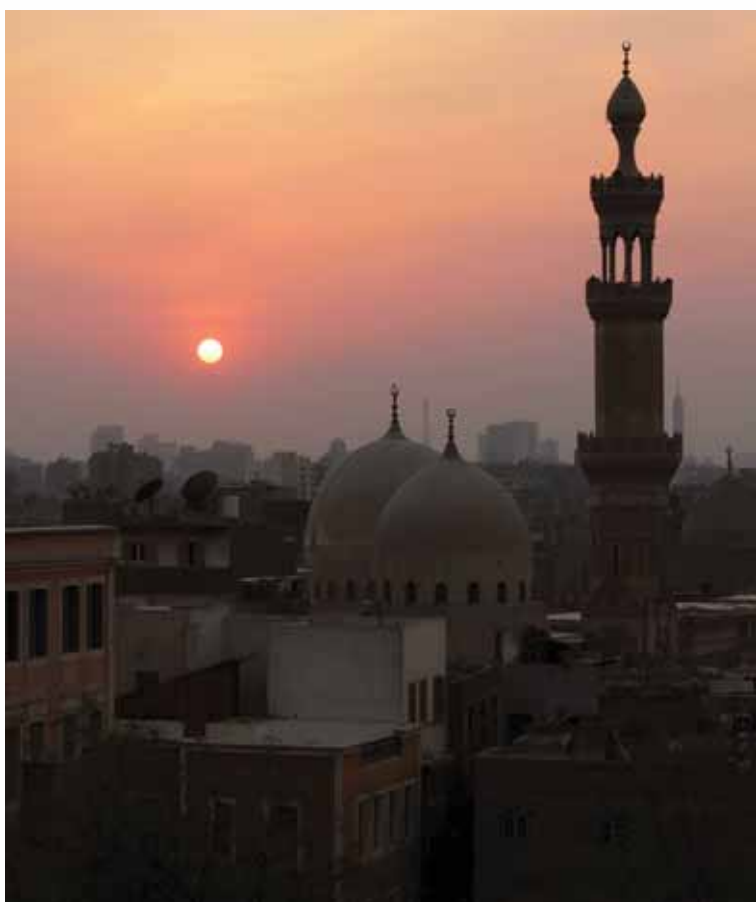
Que viennent “**ceux qui s’arrachaient de leurs lits pour invoquer leur Seigneur...**”<sup>5</sup> !

Encore une autre voix dira :

Aujourd’hui, vous saurez qui sont les bienheureux !

Que viennent “**ceux dont ni le négoce, ni le troc ne distraient de l’invocation d’Allah, de l’accomplissement de la Salat et de l’acquiescement de la Zakat**”<sup>6</sup> !

Et ces derniers se lèveront pour entrer au Paradis. »



5. Sourate Sajda, verset 16.

6. Sourate An-Nûr, verset 37.

# La Disposition des Coeurs Face AUX VERSETS D'ALLAH

*Les versets du Tout-Miséricordieux ne visent pas à rabaisser Son serviteur, mais plutôt à l'élever. Cependant celui qui, au lieu de manifester de la foi et de la révérence à l'égard de ces versets, en abuse et les utilise pour assurer ses propres intérêts et aboutir à des fins vicieuses, sera voué à la ruine et à la disgrâce pendant qu'il demeure encore ici-bas.*

Les conduites adoptées par les hommes face à la Parole divine sont différentes les unes des autres. Cela se traduit par de multiples réactions dissemblables des coeurs face à la Parole de Dieu. Les versets, alors qu'ils sont pour certains une source de miséricorde, de guidance et de guérison, deviennent une cause de tristesse, de malheur, de désarroi, voire même d'égarement pour d'autres. Le secret caché derrière cette réalité n'est rien d'autre que l'intention, le sentiment et le dessein nourris par le coeur à l'endroit de la Parole divine.

En d'autres termes, le degré de foi, ou l'état de doute et de déni de la Parole d'Allah, détermine la fin.

Avec les versets 7 et 8 de la sourate Al-Imran, Dieu Tout-Puissant attire notre attention sur cette réalité :

**« C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses.<sup>1</sup> Les gens, donc, qui ont au coeur une**



***inclinaison vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. »***

La question fondamentale mise en évidence dans ce verset est la différence de posture adoptée par les serviteurs au coeur impie par rapport à celle de par ceux dotés de la science face aux versets d'Allah.

qu'il soit interprété en soi ou expliqué par d'autres expressions.

Verset à interprétations diverses : c'est un verset dont le sens et la signification ne peuvent être clairement compris, qu'il soit interprété en soi, ou expliqué par d'autres expressions.

1. Verset sans équivoque : c'est un verset dont le sens et la signification sont clairement compris,

Les authentiques savants doués de sagesse ont foi que la totalité des versets coraniques provient d'Allah. C'est-à-dire qu'ils y croient au fond de leur cœur et ne manquent pas de l'affirmer par la langue.

Ceux qui ont des penchants vicieux dans le cœur, quant à eux, se cramponnent sur les versets qui laissent cours à des sens divers juste dans l'intention de créer une atmosphère de chaos (*fitna*).

Et Dieu nous rappelle que seuls ceux qui sont dotés d'intelligence peuvent comprendre ce point sensible et en tirer des leçons, afin d'accéder à la voie de droiture et d'y demeurer constamment. L'expression « doté d'intelligence » signifie jouir de la faculté de discernement inspirée par la foi et être à même de mener à la guidance.

À partir de tout cela, on peut conclure que la compréhension des signes de sagesse enfouis dans les versets coraniques s'avère d'autant plus difficile que la foi est déficiente. Et pire même, cette défectuosité de la foi peut conduire à une mauvaise compréhension des versets. On peut en plus renchéir en affirmant que les versets coraniques, censés normalement être source de guidance, augmentent la tristesse et le malheur dans les cœurs empreints d'impiété.

Les véritables savants, puisque qu'ils sont doués de sagesse, sont pertinemment conscients de cette réalité.

C'est pour cela qu'ils ne manquent pas d'implorer en permanence leur Seigneur :

**« Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que Tu nous aies guidés ; et accorde-nous Ta miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur ! »<sup>2</sup>**

Le Coran est un Livre saint pour lequel on doit avoir de la révérence et une grande considération, car c'est la Parole de notre Seigneur.

Ceux qui veulent établir une relation saine avec les versets du Coran doivent, avant toute chose, veiller à ce que leurs intentions soient saines.

2. Sourate Al-Imrân (3), verset 8.

D'autre part, ils doivent aussi éviter cette grave erreur qui est de considérer le Coran comme la parole d'un homme ou d'une quelconque créature.

Kadir Misiroğlu raconte :

« J'ai connu de nombreux érudits et enseignants qui ont reçu des bénédictions ottomanes. Parmi eux, celui que j'admire le plus était Reisü'l-kurrâ Abdurrahman Gurses. C'était un érudit sage et très honorable. À son propos, je voudrais partager avec vous ce souvenir :

Lors d'une assemblée de causerie spirituelle (*sohbet*), nous étions dans le salon de la maison du Cheikh Musa Topbaş Efendi (que Dieu bénisse son secret), un des guides spirituels de cette dernière époque. Il demanda de commencer l'assemblée spirituelle par une lecture coranique.

Bien avant d'entamer la lecture, Abdurrahman Gurses la précéda par la formule du "*isti'adha*"<sup>3</sup> et de la "*Basmala*"<sup>4</sup>

Juste à ce moment, l'un des assistants s'approcha du Maître pour lui dire à l'oreille :

"S'il vous plaît Maître, veuillez faire une lecture brève ! Car juste après vous, il y aura une allocution du Maître Necip Fazil."

Là-dessus, le Maître Abdurrahman mit immédiatement fin à la lecture en récitant la formule "*Sadak Allahou al Azim*"<sup>5</sup>.

Parmi les assistants, certains ne cachèrent pas leur étonnement en disant :

"Mais Maître, vous n'avez absolument lu aucun verset coranique !"

Le Maître fit cette réplique pleine de sagesse :

3. *L'isti'adha* est la formule de demande de protection contre Satan "*Aoudhou Billahi min Ach Chaytân ar Rajim* (Je demande la protection d'Allah contre Satan, le damné !)"
4. *Basmala* : c'est la formule "*Bismillahi Ar Rahmani Ar Rahim* (Au nom d'Allah le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux)".
5. *Sadak Allahou al Azim* (صدق الله العظيم) : cette formule, qui signifie "Allah l'Immense a dit vrai", est prononcée après la récitation du Coran.



« Je ne lis pas le Coran là où la parole du serviteur est préférée à Celle d'Allah ! » »

Notre Seigneur nous informe que le Coran est une source de guidance vers le chemin de droiture, une source de miséricorde qui forge en l'homme une personnalité bénéfique, un moyen de guérison spirituelle pour les maladies du cœur, une lumière divine qui éclaire les ténèbres du déni et du doute, une prescription éminente qui rappelle à l'esprit et à la conscience les réalités divines, et enfin une source qui imprègne de l'ingéniosité et de la clairvoyance.

Par conséquent, les croyants qui veulent accéder à la réalité du Glorieux Coran devraient s'approcher de lui et l'aborder avec des intentions nobles, l'admirer et enfin en tirer sainement profit.

Après avoir cru aux versets de Dieu, il incombe au croyant de s'imprégner de leur bonne compréhension et de les mettre en pratique dans sa vie quotidienne. La compréhension de la Parole divine est proportionnelle au degré de piété du cœur.

Celui qui veut sincèrement parvenir à la guidance y parviendra, qui souhaite accéder à la miséricorde divine y accédera, et qui veut être sauvé des ténèbres trouvera une échappatoire vers la lumière divine.

Tout comme nous l'avons mentionné plus haut, les versets du Tout-Miséricordieux visent à élever le serviteur et non à le rabaisser.

Cependant, celui qui, plutôt que de manifester de la foi et de la révérence à l'égard de ces versets, abuse d'eux en les utilisant pour assurer ses propres intérêts et aboutir à des fins

vicieuses sera voué à la ruine et la disgrâce pendant qu'il demeure encore ici-bas.

Le Saint Coran donne un exemple<sup>6</sup> de ce à quoi de telles personnes seront vouées :

*« Et raconte-leur l'histoire de celui à qui Nous avons donné Nos signes et qui s'en écarta. Le Diable, donc, l'entraîna dans sa suite et il devint ainsi du nombre des égarés. Et si Nous avions voulu, Nous l'aurions élevé par ces mêmes enseignements, mais il s'inclina vers la terre et suivit sa propre passion (qui suit les vices du cœur de son âme). Il est semblable à un chien qui halète si tu l'attaques, et qui halète aussi si tu le laisses. Tel est l'exemple des gens qui traitent de mensonges Nos signes. Eh bien, raconte le récit. Peut-être réfléchiront-ils ! »*<sup>7</sup>

L'une des sagesse de cette recommandation divine *« Lorsque tu lis le Coran, demande la protection d'Allah contre le Diable banni »*<sup>8</sup> est qu'elle constitue un bouclier contre le mal des mauvais conseillers, djinns et humains, qui soufflent le mal et le doute dans les cœurs, et empêchent d'approcher le Coran avec un cœur sain.

Et étant donné qu'à notre époque marquée par l'avancée technologique, il est très difficile de se préserver contre de tels doutes et incitations au mal. Il est donc de notre devoir de solliciter sans cesse l'assistance de notre Seigneur.

Ceci dit, à chaque fois que nous devons entrer en contact avec le Saint Coran, refugions-nous auprès d'Allah en prononçant la formule *« Aoudhou Billahi min Ach Chaytân ar Rajim »* (Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidé), tout en sollicitant constamment Son assistance à travers la formule *« Bismillahi ar Rahmani ar Rahim »* (Au Nom d'Allah le Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux).

6. Des avis différents ont été émis à propos de la personne concernée par cet exemple. La majorité des exégètes soutiennent qu'il est question d'un savant juif du nom de Bel'am b. Bâûra.

7. Sourate Al-A'raf, versets 175 et 176.

8. Sourate an-Nahl, verset 98.



# UN ISLAM SANS SUNNA

## *Est-il Possible?*

*[La Sunna demeure la deuxième source incontournable de l'islam, car elle détaille la mise en application du Saint Coran. Les deux sources indissociables que sont le Livre d'Allah et la Sunna de Son Messager ont assuré la pérennité de la structure sociale islamique sans négliger sa formation et ses caractéristiques.]*

Selon un rapport d'Abû Rafî ؓ, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

*« Que je ne trouve personne qui, allongé sur son divan, reçoit un ordre ou une interdiction de ma part, et réponde en disant : « Nous suivons que ce que nous trouvons dans le Livre d'Allah. »<sup>1</sup>*

D'après les spécialistes en commentaire de hadiths, la Sunna englobe tout ce qui nous a été transmis de la part du Prophète Muhammad<sup>2</sup> ﷺ.

En bref, la Sunna, c'est la vie du Prophète auquel cette expression coranique est attribuée "Uswa-i Hasana"<sup>3</sup>, et dont "la moralité était le Saint Coran"<sup>4</sup> comme signifié par notre sainte mère Aïcha C.

1. Abû Dawûd, *Sunna*, 42/1682, 4604 ; At-Tirmidhî, *Ilm*, 10 ; Ibn Maja, *Sunna* 2 Al-Dârimî, *Sunan*, *Sunna* 49 ; Al-Bayhaqî, *Delâil*, 1/24 ; At-Tirmidhî a estimé que ce hadith était "hasan".
2. Çakan İsmail Lütfî, *Sunnet*, Abû Dâwud, *Sünen-i ve bazı hadis istihlaları üzerine*, Mukaddime, p. 14.
3. *Uswa-i Hasana* : expression coranique utilisée pour décrire le Saint Prophète ﷺ et qui signifie "un excellent modèle".
4. Voir Ahmad ibn Hanbal VI, 188 (Çakan, art. İsmail Lütfî).

Ceci dit, le Prophète ﷺ représente le serviteur unique qui a incarné la Parole divine de la plus belle manière. Pour lui, le Coran était plus que les paroles et les écrits, car il était lui-même un Coran vivant. Il est donc recommandé à ceux qui veulent s'imprégner de l'éducation coranique de l'imiter et de toujours le prendre en exemple.

D'ailleurs, en déclarant Son Envoyé comme le "meilleur exemple" à suivre, Allah ﷻ a utilisé le terme « certes » pour mettre l'accent sur ce point :

*« Certes, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour qui-conque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »<sup>5</sup>*

Prendre le Messager de Dieu ﷺ comme exemple, c'est avant tout chercher à comprendre, à pratiquer et à enseigner aux autres la religion.

En ce sens, la Sunna du Prophète ﷺ demeure une partie indispensable de l'islam et ne peut être dissociée du Coran.

5. Sourate Al-Ahzâb (33), verset 21.

**« Dis : « Obéissez à Allah et au Messager.  
Et si vous tournez le dos... alors Allah n'aime pas les infidèles !**

(Sourate Al- 'Imrân, verset 32.)



**PEUT-ON SE CONTENTER  
SEULEMENT DU CORAN ?**

Le hadith, cité plus-haut, connu sous le nom de “*Arika hadith*” parmi les spécialistes du Hadith (en tant que science), est mentionné dans les sources avec différentes narrations.

Par exemple, alors que dans une narration on trouve l’expression « allongé sur son siège », dans une autre narration, il est plutôt marqué « un homme allongé sur son siège en état de satiété ».

Malgré cette différence, le point souligné dans toutes les narrations reste le même. Ce *hadith charif* nous informe qu’au fil du temps émergera un groupe de personnes avec des concepts, des idiomes et expressions tels que «Se contenter seulement du Coran», «Agir avec le Coran», «L’approche coranique», «L’Islam du Coran», et ce, avec l’intention de dissocier le Coran de la Sunna.

Notre hadith, avec la prédiction et l’avertissement prophétique qu’il comporte, vient à ce moment opportun reconforter les croyants et leur dévoiler les enjeux diaboliques cachés derrière de telles tentatives.

Le Prophète ﷺ avait informé ses Compagnons ﷺ de la venue d’une époque où des insouciant malintentionnés se présenteraient pour exhorter les gens à se contenter seulement du Coran, tout en bafouant les enseignements universels apportés par la Sunna. En fait, il a mis à nu leurs intentions malveillantes. Il a signalé, de façon claire et nette, qu’il les désavouait, et a même averti qu’il ne voulait voir aucun des Compagnons ﷺ (ni ceux qui les sui-

vraient) s’adonner à une telle attitude et affirmation, à savoir l’Islam sans Sunna.”<sup>6</sup>

**OBJECTIONS CONTRE LA SUNNA  
DANS L’HISTOIRE DE L’ISLAM**

Sans nul doute, les objections contre la Sunna sont une réalité qui ne date pas de maintenant. Il est possible de trouver des exemples de telles pratiques contradictoires à chaque période de l’histoire de l’Islam.

De telles tendances commencèrent à occuper l’agenda de la communauté islamique surtout après la période des Tabi’in<sup>7</sup>, et continuèrent à animer la scène des périodes qui suivirent. Elles furent adoptées et promues par des groupes marginaux qui sont restés toujours minoritaires, tout comme à l’époque où elles avaient émergé.

Cette objection contre la Sunna, que le Prophète ﷺ avait signalée dans son *hadith charif*, apparut peu de temps après lui et se manifesta sur la scène de l’histoire lors de la lutte entre les défenseurs et les négateurs de la Sunna qui débuta durant la période des Tabi’in.

Citons cet incident remarquable en guise d’exemple à cette réalité :

D’après ce que relate Hasan al-Basrî ؓ, pendant qu’Imran b. Huseyn évoquait la Sunna du Prophète ﷺ, un homme l’interrompt en disant : “Abû Nujay ! Parle-nous du Coran !”

6. Voir Çakan, İsmail Lütüfî, *Hadislerle Gerçekler*, 2, p. 138.

7. La génération des musulmans qui suivirent celle des nobles Compagnons ﷺ.

Imran répliqua ainsi : “Toi et tes amis récitez le Coran. Peux-tu me parler de la prière, de son contenu et de ses limites ? Peux-tu me détailler la zakat à prélever sur l’or, les chameaux, le bétail et les autres types de biens ? Sache que lorsque tu étais absent, j’ai été témoin des explications sur ces sujets.”

Puis il continua comme suit : “Le Messager d’Allah ﷺ nous a défini la part de zakat à prélever sur tel et tel bien.”

Après ces propos, l’homme dit : “Tu as réveillé ma conscience. Que Dieu t’en inspire davantage !”

Hasan al-Basrî ؓ, qui relata cet événement, a déclaré que cet homme devint finalement un des juristes musulmans.<sup>8</sup>

### LA RÉFUTATION DE LA SUNNA EN TANT QUE PREUVE

Au II<sup>e</sup> siècle après l’Hégire, certaines personnes, bien que très peu nombreuses, refusèrent d’admettre la Sunna comme preuve et source légale.

Après le II<sup>e</sup> siècle, cette objection prit fin.

De nos jours, cette tentation est encore réapparue suite à l’influence du colonialisme occidental.

Dans les pays islamiques, en particulier en Inde, on commence à voir des serviteurs pourvus de la mentalité du rejet de la Sunna, bien qu’ils soient en nombre restreint.

Dans notre pays, outre les opposants partiels à la Sunna, il existe également des personnes qui nient complètement la Sunna et sont appelées “mealdjiler”.

Et pourtant, la Sunna représente l’explication théorique et la mise en application du Coran.<sup>10</sup>

8. Aydınlı, Abdullah, *Sünen-i Dârimi Tercüme*, Mukaddime p. 47.

9. *Mealdjiler*: ce sont les adeptes d’une secte en Turquie qui considèrent le Coran comme seule source fondamentale de l’Islam.

10. Al-Qardawî, Yûsuf, *Sünneti Anlamada Yöntem*, p. 61.

Il s’avère donc nécessaire de se soumettre à la Sunna, l’exégèse universelle du Coran, et d’agir selon les règles et directives qu’elle a apportées.

Telle est la réplique marquante du Coran adressée à ces personnes malveillantes qui disent : « Nous suivons ce que nous trouvons dans le “Livre d’Allah” et essayons de dissocier Allah de Son Messager ﷺ :

**« Ceux qui ne croient pas en Allah et en Ses Messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et Ses Messagers et qui disent : « Nous croyons en certains d’entre eux mais ne croyons pas en d’autres », et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance). »**<sup>11</sup>

D’autre part, la complémentarité entre l’obéissance à Dieu et l’obéissance au Prophète ﷺ est ainsi évoquée :

**« Dis : « Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos... alors Allah n’aime pas les infidèles ! »**<sup>12</sup>

En effet, ce verset affirme clairement que le fait de prétendre obéir à Allah tout en négligeant l’obéissance à Son Envoyé ﷺ est synonyme de mécréance.

Dans un autre verset, au sujet de l’obéissance, Dieu évoque Son nom simultanément avec celui de Son Prophète ﷺ :

**« Et obéissez à Allah et au Messager afin qu’il vous soit fait miséricorde ! »**<sup>13</sup>

La soumission au Prophète ﷺ est considérée comme la soumission à Allah :

**« Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah. »**<sup>14</sup>

Le Coran mentionne la guidance comme fruit de l’obéissance au Prophète ﷺ :

11. Sourate An-Nisâ, verset 150.

12. Sourate Al-‘Imrân, verset 32.

13. Sourate Al-‘Imrân, verset 132 ; Sourate An-Nisâ, verset 13 ; Sourate An-Nûr, verset 51.

14. Sourate An-Nisâ, verset 80.

« *Et si vous lui obéissez, vous serez bien guidés.* »<sup>15</sup>

« *Et suivez-le afin que vous soyez bien guidés.* »<sup>16</sup>

De même, la soumission au Prophète ﷺ est indiquée comme la condition de l'accession au pardon et à la satisfaction divine :

« *Dis : "Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux".* »<sup>17</sup>

Le verset suivant nous exhorte à prendre tout ce qui vient du Messager de Dieu ﷺ :

« *Prenez ce que le Messager vous donne ; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en.* »<sup>18</sup>

Un autre verset nous avertit contre toute objection à l'ordre prophétique :

« *Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtement douloureux.* »<sup>19</sup>

### CEUX QUI ONT DÉLAISSÉ LA SUNNA SUITE À DES INTERPRÉTATIONS ERRONÉES

Dans le Coran, Allah ordonne aux croyants de «répondre à l'invitation du Prophète ﷺ tout en qualifiant de 'vraie vie' ce à quoi Il les invite»<sup>20</sup>.

En outre, Il recommande aux musulmans d'avoir recours au Messager ﷺ en cas de désaccord<sup>21</sup>, de s'en remettre exclusivement à son jugement bon gré ou contre gré<sup>22</sup>, de lui demander de juger de leurs disputes et de se soumettre complètement à sa sentence s'ils veulent être des croyants<sup>23</sup>, car, ne réussiront point ceux qui prétendent croire en Allah et

au Messager ﷺ tout en faisant volte-face après cela, et ne prennent pas le Prophète ﷺ comme juge de leurs différends<sup>24</sup>.

Et pourtant, malgré tous ces avertissements coraniques, il y eut des gens dans le passé, tout comme à notre époque, qui ont rejeté la Sunna suite à des arrière-pensées et des interprétations erronées.<sup>25</sup>

Le *hadith charif* cité plus-haut et mentionné par Mubârefkûrî dans son écrit intitulé "*Delâil-i Nubuwwah*"<sup>26</sup>, a été détaillé de manière efficace et éloquente par le grand savant At-Tirmidhî. Il a recommandé aux croyants de ne pas tomber dans ces tentations vicieuses et sataniques qui sont une forme d'épreuve, et d'organiser leur vie conformément à la Sunna du Noble Messager de Dieu ﷺ. De plus, dans notre *hadith* en question, à travers l'expression "allongé sur (ou s'y est vautré)", il est signifié qu'à la base de l'objection contre la Sunna, il y a la grossièreté, l'insouciance, l'égoïsme, un sentiment de fatuité, et qu'une telle attitude est inappropriée et contraire à l'éthique islamique.<sup>27</sup>

L'expression "allongé sur son divan" utilisée dans le *hadith* est un indice qui montre que les attitudes de rejet de la Sunna émaneront des personnes vivant dans le confort.

Et l'ordonnance divine à ce sujet est très significative :

« *Prenez-garde ! Vraiment l'homme devient rebelle, dès qu'il estime qu'il peut se suffire à lui-même (à cause de sa richesse).* »<sup>28</sup>

Ceci dit, l'expression "allongé sur son divan" peut donc faire allusion à l'objection contre la Sunna due à la mégalomanie, un abus de pouvoir.

Que ces avertissements divins éveillent la conscience des personnes épargnées des problèmes financiers, mais qui, rien que pour servir les intérêts des dirigeants, soutiennent

15. Sourate an-Nûr, verset 54.

16. Sourate A'raf, verset 158.

17. Sourate Al-'Imrân, verset 31.

18. Sourate Al-Hashr, verset 7.

19. Sourate An-Nûr, verset 63.

20. Voir Sourate Al-Anfâl, verset 24.

21. Sourate An-Nisâ, verset 59.

22. Sourate Al-Ahzâb, verset 36.

23. Sourate An-Nisâ, verset 65.

24. Sourate An-Nûr, versets 47, 48 et 51.

25. Canan, Ibrahim, *Kütüb-i Site*, 16 c., p. 461.

26. *Tuhfetü'l-ahvezi*, VII, 425.

27. Çakan, İsmail Lütfi, *Hadislerle Gerçekler* 2, p. 138.

28. Sourate Al-'Alaq, versets 6 et 7.

leur hostilité envers l'islam tout en s'affichant comme des serviteurs fidèles du Coran :

« *Ô vous qui avez cru ! Ne devancez pas Allah et Son Messager* (N'essayez pas de parler avant Eux ou d'émettre un jugement à propos d'une question). *Et craignez Allah. Allah est Audiant et Omniscient.* »<sup>29</sup>

« *Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte.* »<sup>30</sup>

Encore une fois, cette même expression "allongé sur son divan" peut aussi faire allusion à une personne oisive qui n'a rien à faire ou qui s'adonne à des futilités. Il est donc probable que cette expression attire implicitement l'attention sur l'absurdité des propos émanant d'une telle personne.

Prétendre n'obéir qu'au Coran et à rien d'autre, tout en négligeant le serviteur honoré par la révélation de la Parole divine à savoir le Glorieux Prophète ﷺ, juste dans l'intention de satisfaire ses passions et bénéficier de l'assentiment et des compliments de ceux qui nous entourent, n'est qu'infamie et ignominie.

Qui sait, cette attitude infâme pourrait occasionner ce à quoi les polythéistes voulaient parvenir à travers leurs railleries "Si seulement la révélation divine pouvait descendre sur nous aussi !"

C'est comme si ceux qui rejettent la Sunna tentaient de dire que l'impact de la mission et des enseignements du Prophète ﷺ est limité dans le temps, et que c'est à eux de prendre désormais la relève. Le caractère abject de toutes ces attitudes et pensées erronées est remarquablement mis à nu par les amoureux fidèles du Prophète ﷺ.

Un Islam sans Sunna ou une pratique religieuse contraire à la Sunna est impossible.

29. Sourate Al-Hujurat, verset 1.

30. Sourate Al-Hujurat, verset 2.

**« Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne, ou que ne les atteigne un châtement douloureux. »**

(Sourate An-Nûr, verset 63.)



Citons cette parole concise du noble compagnon Omar ؓ pour clore notre article : "Nous agréons Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion, et Muhammad comme prophète"<sup>31</sup>.

31. Sourate An-Nisâ, verset 65; Sourate An-Nûr, versets 47-50; Al-Bukhârî, *Ilim* 26; *Deâwat* 34; *Fiten* 15; *Îtisam* 3; Muslim, *Îmân* 56; At-Tirmidhî, *Ilim* 10.

# Vendre sa Religion **POUR UN MONDE FUTILE**

Il n'y a rien de plus avilissant pour l'homme que le fait de vendre sa religion.  
On demanda une fois à l'Imam Malik ؒ : "Qui est l'individu abject ?"  
Il répondit : "C'est celui qui assure sa subsistance en vendant sa religion."

Dieu Lui-Même nous indique qui ils sont :

أُولَئِكَ الَّذِينَ اشْتَرُوا الضَّلَالََةَ بِالْهُدَىٰ فَمَا  
رَبِحَتْ تِجَارَتُهُمْ وَمَا كَانُوا مُهْتَدِينَ

« *Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l'égarement. Eh bien, leur négoce n'a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie.* »<sup>1</sup>

Et il est ainsi mentionné dans un hadith :

« *Empressez-vous d'œuvrer avant que ne survienne une épreuve comme un morceau de nuit noire durant laquelle l'homme sera croyant le matin et mécréant le soir ou il sera croyant le soir et mécréant le matin. Il va vendre sa religion pour quelques biens mondains.* »<sup>2</sup>

Le mot commerce est mentionné dans huit versets coraniques et à neuf reprises avec des significations à la fois positives et négatives.

Les revenus des polythéistes mecquois, qui étaient basés sur le commerce, constituaient une partie importante de leur vie. Pour eux, le commerce devait être rentable.

Et c'est sur le sujet auquel ils prêtent le plus d'attention qu'Allah Tout-Puissant déclare :

« *Leur négoce n'a pas profité. Ils ont fait un marché de dupes.* »

D'ailleurs, si on troque le droit chemin, on ne récoltera rien d'autre que la perversion.

Tout comme le commerce dans ce bas-monde est basé sur le profit, il en est de même concernant le commerce pour l'au-delà.

Le profit du commerce mondain est calculé sur les marchandises et le profit du commerce pour l'au-delà est ainsi déterminé dans les versets 10 à 13 de la sourate Saff :



1. Sourate Al-Baqara (2), verset 16.
2. Muslim, *Iman*, 186; At-Tirmidhî, *Fitan*, 30.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰ تِجَارَةٍ  
تُنَجِّيكُمْ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ  
وَتُجَاهِدُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ بِأَمْوَالِكُمْ وَأَنْفُسِكُمْ  
ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ يَعْرِضُ لَكُمْ  
ذُنُوبَكُمْ وَيُدْخِلُكُمْ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا  
الْأَنْهَارُ وَمَسَاكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّاتٍ عَدْنٍ ذَٰلِكَ  
الْفَوْزُ الْعَظِيمُ وَأُخْرَىٰ تُحِبُّونَهَا نَصْرٌ مِنَ اللَّهِ  
وَفَتْحٌ قَرِيبٌ وَبَشِيرِ الْمُؤْمِنِينَ

« Ô vous qui avez cru ! Vous indiqueraï-je un commerce qui vous sauvera d'un châtement douloureux ? Vous croyez en Allah et en Son messager et vous combattez avec vos biens et vos personnes dans le chemin d'Allah, et cela vous est bien meilleur, si vous saviez ! Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et dans des demeures agréables dans les jardins d'Eden. Voilà l'énorme succès et Il vous accordera d'autres choses encore que vous aimez bien : un secours [venant] d'Allah et une victoire prochaine. Et annonce la bonne nouvelle aux croyants. »

Point de tromperie, d'escroquerie ou de ruse dans le marché avec Allah ﷻ pour l'au-delà. Dans ce commerce, Allah prend à Son serviteur ses biens, son âme et ce qu'il a de plus précieux. Et le serviteur, quant à lui, admet tout cela avec consentement et soumet son sort à l'appréciation et à la volonté d'Allah Tout-Puissant.

D'ailleurs, Dieu nous informe dans le verset 111 de la sourate "At-Tawba" qu'Il a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis.

D'autre part, il y a ceux qui ont été égarés du droit chemin et éloignés de la vérité par les délices et jouissances trompeuses de cette vie mondaine. Ces derniers ont préféré se cramponner à ce bas-monde, tout en se laissant aller à la perversion, à la débauche en semant le désordre sur terre. En troquant le droit chemin,

ils ont ruiné leur bonheur céleste, et n'ont pas manqué de périr dans l'égarément.

Tel que mentionné dans le *hadith charif*, ils ont vendu leur religion pour quelques biens mondains. Il n'y a rien de plus avilissant pour l'homme que le fait de vendre sa religion.

D'ailleurs, lorsqu'on posa cette question à l'Imam Malik : "Qui est l'individu abject ?" Il répondit : "C'est celui qui assure sa subsistance en vendant sa religion."

Et on lui demanda à nouveau : "Qui sont les plus abjects parmi les abjects ?"

Il répliqua : "Ce sont ceux qui ont sacrifié leur religion pour construire le bas-monde de quelqu'un d'autre."

Le nombre de cette catégorie de personnes augmentera avec l'évolution du temps.

En effet, le Noble Prophète ﷺ nous a avertis que les tentations se multiplieront à l'approche de la fin du monde<sup>3</sup>. Et ces tentations similaires aux morceaux de nuit noire coulent sur nous.

Afin d'expliquer qu'une période viendrait pendant laquelle les gens perdaient leur foi du soir au matin et du matin au soir, le Prophète ﷺ a dit qu'ils vendraient leur religion pour une simple chose mondaine.

En effet, selon Abû Hurayra ؓ, il a dit :

بَادِرُوا بِالْأَعْمَالِ فِتْنًا كَقَطْعِ اللَّيْلِ الْمُظْلِمِ يُضْبِحُ  
الرَّجُلُ مُؤْمِنًا وَيُمْسِي كَافِرًا أَوْ يُمْسِي مُؤْمِنًا  
وَيُضْبِحُ كَافِرًا يَبِيعُ دِينَهُ بِعَرَضٍ مِنَ الدُّنْيَا

« Hâtez-vous d'accomplir des bonnes œuvres, car il viendra des périodes de troubles et de tentations telles des parties d'une nuit sombre. L'homme s'y trouve croyant le matin et

3. Commentaire du traducteur : À ce sujet, on peut rappeler le hadith suivant : « L'heure n'aura pas lieu avant que des tribus de ma communauté ne rejoignent les associateurs et que les idoles soient adorées. Et il y aura certes dans ma communauté trente imposteurs qui prétendront tous être des prophètes, mais je suis le dernier des prophètes. Pas de prophète après moi. » (At-Tirmidhi, *Fitan* [33], 2219).

*mécréant le soir, ou croyant le soir et mécréant le matin. Il vendra sa religion pour les biens éphémères de ce bas-monde ! »<sup>4</sup>*

Lorsque nous parlons de jouissance mondaine, il est question de tout bienfait octroyé à l'être humain et qui est à même de compromettre son salut dans l'au-delà, à savoir les biens, la richesse, la gloire, les enfants, etc.<sup>5</sup>

En fait, ces jouissances constituent un danger pour la foi de celui qui préfère cette vie terrestre à Dieu. Et pourtant, la dignité du Musulman, consiste à pouvoir tout sacrifier pour la cause de sa religion. En d'autres termes, c'est entreprendre des affaires au profit de sa religion. Le Musulman ne doit jamais faire de sa religion et de sa foi une source de revenus. Il ne doit jamais troquer sa croyance.

Satan éprouve une inimitié féroce envers les humains. Il vise à détruire la foi des gens et à les égarer coûte que coûte du droit chemin. Concernant ceux qu'il ne peut directement égarer, il essaie de les induire en erreur à travers toutes sortes de ruses. Le moyen le plus efficace pour lui résister est d'entreprendre des affaires avec Allah ﷻ. Le commerce avec Dieu est une transaction qui ne connaît aucune perte, aucune récession et aucune ruine. En effet, dans ce commerce, la religion n'est pas une marchandise à vendre, mais plutôt une valeur pour laquelle tout est sacrifié. Par conséquent, il ne peut se résumer à aucune perte.

Allah nous définit ainsi la nature de ce commerce dans le verset qui suit :

إِنَّ الَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَابَ اللَّهِ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ  
وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَرْجُونَ  
تِجَارَةً لَّن تَبُورَ

« *Ceux qui récitent le Livre d'Allah, accomplissent la Salat, et dépensent, en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, espèrent ainsi faire un commerce qui ne périra jamais.* »<sup>6</sup>

4. Sahih Muslim, *Iman*, 51, Hadith 118.

5. Voir sur le sujet, les versets 46 de la Sourate Al-Kahf (18), 15 de la Sourate At-Taghabun (64) etc.

6. Sourate Fâtir (35), verset 29.

Selon cette notification divine, les serviteurs qui entreprennent le commerce de la félicité céleste sont :

- a) Ceux qui lisent le Saint Coran,
- b) Ceux qui accomplissent dûment leurs prières,
- c) Ceux qui, selon les circonstances, dépensent discrètement ou ouvertement dans le sentier de Dieu.

Tels sont les bienheureux Musulmans.

Ils ont réussi à gagner des profits mondains et célestes, car lorsqu'ils cherchaient leurs subsistances, ils n'ont pas manqué de s'acquitter dignement de leurs obligations religieuses et d'assurer leur salut dans la vie future.

En résumé, deux sortes de commerce existent : le premier avec Dieu et l'autre avec le monde. Et le choix nous appartient : soit nous optons pour le négoce au profit infini, soit pour le négoce au profit éphémère.

Peu importe la durée de la vie terrestre, elle demeure courte<sup>7</sup> et court à sa fin.

Quant à l'au-delà, c'est le lieu de la vie éternelle et de l'immortalité.

Alors quelle perte énorme que de sacrifier une vie éternelle au profit d'une vie insignifiante et éphémère !

Que notre Seigneur fasse de tous les membres de la communauté de Muhammad, des bienheureux Musulmans qui font avec Lui le commerce éternellement rentable...

Amin !

7. À titre de comparaison, le verset 47 de la sourate Al-Hajj (22) nous donne cette indication : « ...un jour auprès de ton Seigneur, équivaut à mille ans de ce que vous comptez. » Par conséquent, l'humain qui vit cent ans sur terre (et c'est une grande espérance de vie) n'aura vécu que 10% d'un jour auprès d'Allah (I). À méditer... (N.d.T).



# PRIER, C'EST GAGNER UN SOUFFLE DU TOUT MISÉRICORDIEUX



*Pour un croyant dont la foi est installée dans le coeur, prier c'est recevoir un souffle du Tout Miséricordieux en Sa présence, et à chaque souffle être ressuscité et se rafraîchir. La prière, c'est le désir, la nostalgie, l'affection et la supplication intense d'un tel croyant dans le flux quotidien de la vie. Cela parce que le désir d'union avec notre Seigneur doit être une source de motivation dans chacune de nos œuvres.*

La Miséricorde d'Allah est en permanence sur nous ; si elle est coupée ne serait-ce qu'un instant, le monde serait privé de vie. Tout comme nous avons besoin de la miséricorde d'Allah à tout moment, nous avons aussi besoin de l'amour constant dans nos coeurs pour le Messager d'Allah ﷺ, qui est la source de cette miséricorde divine.

Toute existence se meut avec Son souffle de Miséricorde. Toutes les créatures sont toujours dans un état d'adoration envers leur Seigneur. Toute l'existence déborde de la connaissance divine. Tout célèbre l'unité de l'être. Toute existence présente les preuves de l'existence d'Allah Tout-Puissant dans cette harmonie. Allah révèle dans le verset 29 de la sourate Ar-Rahmân :

**« Ceux qui sont dans les cieux et la terre L'implorent. Chaque jour, Il accomplit une œuvre nouvelle. »**

Au moment de la création, Allah ﷻ insuffla une âme à Adam ﷺ avec Son propre souffle de Sa Miséricorde. C'est comme cela

qu'Allah Lui-même l'exprime dans le verset 29 de la sourate Al Hijr (15) du Saint Coran :

**« Et dès que Je l'aurais harmonieusement formé et lui aurais insufflé Mon souffle de vie... »**

À ce moment, l'essence de l'homme, c'est-à-dire sa nature essentielle, est devenue apparente. Il a pris la forme d'un être divin sous la forme d'un homme, ce qui lui a donné l'opportunité de saisir l'harmonie et la synthèse divines. Avec le souffle de la Miséricorde et la grâce des attributs divins, Adam ﷺ est devenu le représentant (calife) de Dieu sur terre.

Sayyid Hussein Nasr a fait une magnifique description de la nature divine de l'homme et de sa place dans l'univers : « L'être humain est un canal de miséricorde pour la nature ; il éclaire la nature par sa participation active à la vie spirituelle et il est la bouche grâce à laquelle la nature respire et prend vie. En raison de ce lien étroit entre l'homme et la nature, les états intérieurs de l'homme se reflètent dans l'ordre extérieur. S'il n'y avait pas de saints et de savants, la nature serait privée de la lumière qui

l'éclaire et de l'air qui la maintient en vie. Voilà pourquoi lorsque l'existence spirituelle des êtres humains est dans l'obscurité et le chaos, la nature passe également de l'harmonie et de la beauté au déséquilibre et au désordre. »

La Révélation (Coran) révélée à l'homme ne peut être séparée de la Révélation cosmique, qui est elle-même un Livre. En refusant de séparer l'homme de la nature et les sciences naturelles de l'ingéniosité et de la dimension métaphysique de la nature, l'Islam a conservé une vision holistique de l'univers et voit le flux de la miséricorde divine dans les veines de l'ordre cosmique et naturel. La première connexion des corps humains avec Allah est avec le Souffle Rahmani. Le Souffle Rahmani vient de sa source. La pureté de cette source donne un parfum agréable ; ce parfum est le parfum de l'existence divine.

On peut lire la description parfaite de l'existence cachée du parfum divin dans le Mathnawî :

*« N'as-tu jamais senti le parfum d'une rose là où il n'y avait pas de rose ? Vis-tu jamais l'écume du vin là où il n'y avait pas de vin ? Le parfum est ton guide et te conduit sur ton chemin : il t'amènera à l'Éden et au Kawthar. Le parfum est un remède pour l'œil aveugle ; il produit la lumière : l'œil de Jacob fut ouvert par une odeur. L'odeur nauséabonde obscurcit l'œil, l'odeur de Joseph aide les yeux. Tu n'es pas un Joseph, sois un Jacob ; sois, comme lui, familier avec les fleurs et la détresse. Écoute ce conseil du Sage de Ghazna (Sanâ'î) afin de ressentir la fraîcheur dans ton vieux corps. »<sup>1</sup>*

La bonne odeur vient du rapprochement de l'environnement d'Allah. C'est l'odeur de l'Existence, (*Bûiy-i Rahman*). La personne gagne cette relation en fonction de son rapport avec l'Être Divin.

Par conséquent, la première relation de nos corps avec l'intimité divine se réalise avec

le « Souffle du Miséricordieux ». L'homme réclame ce parfum depuis son existence, il y court même. L'authentique rencontre se produit lorsque la personne surmonte sa propre odeur humaine et atteint l'odeur divine.

Le seul domaine permettant cette rencontre est la prière. Pour un croyant dont la foi s'est installée dans le cœur, la prière signifie prendre un souffle miséricordieux en Sa présence, et à chaque souffle être ressuscité et rafraîchi. La prière signifie pour un tel croyant les plus intenses désirs, nostalgies, affections et supplications dans le flux quotidien de la vie. C'est pour cela que le désir d'union avec notre Seigneur doit être une source de motivation dans chacune de nos œuvres. Si nous parlons au Wahid al Ahad (le Seul Unique) Allah avec un langage d'impuissance dans une vraie humilité et crainte, nous devenons une partie de Son souffle de miséricorde. Faire d'authentiques invocations (douas), accomplir une véritable prière, psalmodier pendant la récitation du Coran (*tajwid*), tout cela requiert de respirer les mots.

Pour respirer les paroles divines, nous avons besoin de l'oxygène de Dieu. Dans la prière véridique, les mots coulent. Il faut, pour s'inspirer de la source inépuisable de la manifestation du nom d'Allah, Samad, il est nécessaire d'entrer seul avec Lui dans un lieu saint. Tous nos besoins y sont satisfaits, car nous sommes arrivés au trésor de l'intimité, le lieu le plus profond de nos cœurs, le lieu de pèlerinage, le ciel au-delà de tous les cieus. Les rideaux se lèvent et la beauté de sa lumière apparaît. Nous aimons voir et entendre. C'est le lieu de la source inépuisable où la prière rencontre les mots, la terre de proximité avec Allah, la maison de paix et de confort. Respirer la parole, c'est mettre de la lumière sur la lumière. La sincérité de nos cœurs à la fraîcheur permanente se régénère au printemps éternel. Ainsi, nous respirons la douce odeur des paroles saintes et devenons une partie du flot divin des versets et une partie du souffle du Miséricordieux.

Mais aujourd'hui, nous vivons à l'ère des catastrophes naturelles qui pleuvent sur le monde. L'humanité est confrontée à de grandes

1. Djalal ad-Din Rûmî; *Mathnawî, La Quête de l'Absolu*, Livre 1, traduction Eva de Vitray Meyerowitch et Djamchid Mortazavi, P. 174, récit 1900 – 1906 ; Publication des Editions Culturelles de la Municipalité de Konya ; Konya Kültür A.Ş.

tragédies telles que les inondations, les tremblements de terre, les tsunamis, les typhons, les incendies de forêt, les tempêtes. Cela est dû à l'exploitation de la nature et de ses ressources. En fait, parce que nous nous sommes éloignés de la Miséricorde, nous nous sommes éloignés de notre nature et avons commencé à l'exploiter. Cependant, si nous vivions selon les valeurs morales islamiques, nous serions en harmonie avec la nature.

Tout comme nous sommes interconnectés en tant qu'êtres humains, nous dépendons les uns des autres pour notre survie. Nous devrions regarder et penser d'une manière musulmane non seulement pour notre propre vie, notre paix ou celle des autres, mais aussi pour la santé et l'existence de l'arbre, de l'oiseau, de la fleur, de l'insecte, de l'air et de l'eau qui nous entourent. Parce que les musulmans sont responsables du cours du monde.

Aujourd'hui, le plus urgent besoin est de connecter l'esprit moderne confus et désorienté avec des valeurs éternelles solides et réelles profondément enracinées. L'humanité doit se dresser contre la crise du monde moderne et se nourrir directement à la source. Le besoin de présenter avec une énergie positive le vrai dessein de la vie, le sens et les valeurs humaines est aujourd'hui plus urgent que jamais. La source est « Un ». Nous devons regarder depuis cette station absolue de l'éternité, où tout est « Un » et « Unique ». À cette source se trouve le trésor

inépuisable de l'amour. C'est un espace sacré et un carré d'harmonie et de consentement.

Le Saint Mawlana Rûmî Ç a dit : « *La fontaine de la science, lorsqu'elle commence à bouillir dans le cœur de l'homme, ne s'arrête jamais, ne s'éteint pas et est inodore.* »

Nous devons retrouver notre direction en révisant notre objectif, notre motivation, en clarifiant nos esprits et nos intentions.

Retrouvons la conscience divine et l'expansion sans fin du cœur, retrouvons l'honneur, la dignité et la hauteur qui ont été donnés à l'homme dans sa nature. Nous devons nous détourner des préoccupations superficielles et nous tourner vers les préoccupations divines de la plus honorable des créatures, notre Maître, le Prophète ﷺ parce qu'il est la cause de la création des mondes et le Bien-aimé (*Habib*) d'Allah.

**Qu'Allah, le plus Miséricordieux des Créateurs miséricordieux, donne à tous les croyants la possibilité de retrouver le trésor de leur cœur, leur potentiel intérieur et leur pureté.**

**Puissent tous Ses serviteurs être bénis d'une seule goutte précieuse et se fondre dans le flot de l'unité et de l'amour éternels.**

**Quand une personne atteindra sa paix intérieure, elle sera en paix et en harmonie avec toute l'humanité, et retrouvera à nouveau l'unité avec la nature et l'univers.**



# QUI SONT LES SERVITEURS DU MISÉRICORDIEUX ?

« *Les serviteurs du Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : «Paix», qui passent les nuits prosternés et debout devant leur Seigneur ; qui disent : «Seigneur, écarte de nous le châtement de l'Enfer». - car Ton châtement est permanent! Quel mauvais gîte et lieu de séjour !* »<sup>1</sup>

L'une des belles qualités que le Coran utilise pour louer les croyants est l'expression « Serviteurs du Miséricordieux ».

Dans ces versets, commençant par «Les serviteurs du Miséricordieux», sont contées les qualités morales supérieures que devraient avoir ceux qui s'élèveront à ce niveau spirituel.

Tout d'abord, la façon avec laquelle ils marchent est évoquée. Les serviteurs du Miséricordieux sont des personnes douces et courtoises dans leur façon d'agir, et humbles dans leur allure et leur démarche sur terre. Ils ne sont pas autoritaires, hautains, arrogants, irrespectueux, grossiers et durs ; bien au contraire, ils marchent calmement, avec dignité, modestie, politesse et douceur. Ils ne causent pas de tourment ou de détresse autour d'eux, ils ne trébuchent pas, et marchent en répandant la

confiance et la paix avec une attitude de prudence, de respect et de compassion. Ils ne se forcent pas en marchant, et ne se donnent pas du genre dans leurs faits et gestes. Ils ne sont ni arrogants ni vantards. Ils ne marchent pas le nez en l'air et ne bombent pas le torse ni ne se dressent sur leurs ergots. Car, comme tous ses comportements, la démarche d'une personne est aussi un indicateur de sa personnalité et de ses sentiments. Celui qui a un esprit normal est sûr de lui, déterminé et sérieux et reflète ces caractéristiques dans sa démarche. Il marche donc normalement, confiant, sérieux et déterminé. Sinon l'expression « *ils marchent humblement sur terre* » ne veut pas dire qu'ils marchent comme s'ils étaient morts, le cou courbé et les épaules tombantes.<sup>2</sup>

Lorsque le Messager d'Allah ﷺ marchait, il avançait d'un pas agile en se tenant droit. Parmi les gens, il était le marcheur le plus rapide, le plus beau et le plus calme.

Abû Hurayra ؓ relate :

« Je n'ai jamais vu une personne plus belle que notre Prophète ﷺ. C'était comme si le soleil rayonnait sur son visage. Je n'ai jamais vu quelqu'un marcher plus vite que lui. Lorsqu'il

1. Sourate Al-Furqân (25), versets 63-66.

2. Elmalılı, *Hak Dini Kur'an Dili*, V, 3611; Seyyid Kutub, *Fi Zilâl al-Quran*, V, 2577.



marchait, le sol semblait se dérouler devant lui. Nous avions du mal à marcher avec lui, mais cela ne le dérangeait pas. »

‘Ali ibn Abû Taleb ؑ, quant à lui, a dit ceci :

« Le Messager d’Allah ﷺ marchait comme s’il descendait. »

Il a dit un jour :

« Même en montant, il marchait comme s’il descendait. »<sup>3</sup>

Telle est la marche des gens déterminés, diligents et courageux.

Deuxièmement, les serviteurs du Miséricordieux sont tels :

Lorsque les ignorants et les malappris leur adressent des propos malveillants, ils leur disent «paix». Ils disent une parole qui se termine «pacifiquement» ou bien ils parlent «pacifiquement». En raison de leur sérieux, de leur dignité, de leur détermination et de la gestion de leurs grands idéaux, ils se moquent de la folie des insensés et des ignorants. Ils n’occupent pas leur esprit et ne dépensent pas vainement leur temps et leurs efforts à discuter ou à se quereller avec des écervelés et des im-

3. Cf. Ibn Sa’d, *Tabaqât al-Kubra*, I, 379-380.

béciles. Ils évitent la compagnie des imbéciles et la pratique d’actes inutiles. Ils répondent à de telles personnes avec des paroles douces. Ce n’est pas bien sûr parce qu’ils sont faibles ou qu’ils s’abaissent ; ce n’est pas non plus par désespoir, mais à l’inverse, c’est par sentiment de supériorité qu’ils agissent avec douceur. Ils répondent avec des paroles douces parce qu’ils ne veulent pas qu’une personne respectable qui s’intéresse à des valeurs plus importantes, plus honorables et supérieures perde son temps et ses efforts dans ce genre d’inconvenance et d’incongruité.<sup>4</sup>

Troisièmement :

Les relations de servitude de ces beaux serviteurs, dans les nuits noires, avec leur Seigneur sont présentées. Le style d’expression dans le verset met en évidence les prosternations et les stations debout des serviteurs du Miséricordieux durant leurs prières accomplies une partie de la nuit lorsque les gens dorment. Ils passent leurs nuits à prier et à implorer leur Seigneur. Ils s’adonnent à quelque chose de plus bénéfique et de plus relaxant qu’un sommeil doux et confortable, ils s’occupent à s’orienter vers leur Seigneur et à connecter leurs âmes et leurs membres avec Lui. C’est toujours ce qu’ils font en quittant leurs lits et leurs maisons la nuit. Qu’ils se couchent ou qu’ils se lèvent, c’est toujours pour Allah. Ils passent leurs nuits, parés de sentiments de crainte révérencielle (*taqwâ*), de contemplation de la Grandeur et de la Majesté d’Allah, et de peur de Sa punition.

Le Messager d’Allah ﷺ a dit :

« رَحِمَ اللَّهُ رَجُلًا قَامَ مِنَ اللَّيْلِ فَصَلَّى وَأَيَّقَطَ  
امْرَأَتَهُ فَصَلَّتْ فَإِنْ أَبَتْ نَضَحَ فِي وَجْهِهَا الْمَاءَ  
رَحِمَ اللَّهُ امْرَأَةً قَامَتْ مِنَ اللَّيْلِ فَصَلَّتْ وَأَيَّقَطَتْ  
زَوْجَهَا فَإِنْ أَبَى نَضَحَتْ فِي وَجْهِهِ الْمَاءَ »

« Qu’Allah fasse miséricorde à un homme qui se lève la nuit pour prier et réveille sa femme,

4. Elmahli, *Hak Dini Kur’an Dili*, V, 3612; Seyyid Kutub, *Fi Zilâl al-Quran*, V, 2578.



*puis lui passe, si elle refuse, un peu d'eau sur le visage. Et qu'Allah fasse également miséricorde à une femme qui se lève la nuit pour prier et réveille son mari, puis lui passe, s'il refuse, un peu d'eau sur le visage. »<sup>5</sup>*

Amre<sup>6</sup> C, une (femme) parmi les amoureuses du Divin, allait vers son mari à l'aube et lui disait : « Lève-toi maintenant... Tu as assez dormi... La nuit est finie ; le jour est venu. Les étoiles du Haut ont commencé à tomber sur la terre. Le convoi des bons reprend sa route. Tu restes toujours couché. Tu ne pourras pas les rejoindre comme ça ! »<sup>7</sup>

Les louanges méritées du Tout Puissant Seigneur en faveur de ces croyants reflètent entre autres les sentiments profonds de piété qu'ils ont dans leur coeur quand ils sont debout et prosternés. Ces beaux serviteurs ne

5. Abû Dâwud, *Witr*, 1450.

6. Amre bint Abdurrahmân b. Sa'd b. Zurare al-Ansariyya an-Nejjâriyya (m. 106/724). Elle grandit en compagnie d'Aïcha C.  
(See : <http://www.ehlisunnetbuyukleri.com/Evliyalar-Ansiklopedisi/Detay/Suriye-Sam-ZUHRI/1331>).

7. Evliyaları Ansiklopedisi, I, 219.

comptent pas sur leurs propres actions, mais sur la miséricorde infinie d'Allah. Alors qu'ils se tiennent devant leur Seigneur, se prosternent et imaginent le Trône du Très- Miséricordieux, leurs coeurs sont remplis de crainte d'Allah et de l'Enfer, et ils disent : « Seigneur, écarte de nous le châtement de l'Enfer ». - car Ton châtement est permanent ! En vérité, l'Enfer est un quartier général maléfique et un lieu de résidence terrible ! » C'était comme si l'Enfer avait fait son apparition, coupé le chemin à toute l'humanité, tendu les bras, ouvert la bouche et s'appêtait à dévorer tout le monde de près et de loin. Les serviteurs pieux d'*Ar-Rahmân* ont aussi peur et tremblent ; ils supplient donc leur Seigneur de les préserver de ce tourment, de leur éviter d'affronter et de subir ce tourment. Ils n'ont pas vu l'Enfer, mais ils croient à l'existence de l'Enfer ; ils visualisent l'Enfer tel que décrit dans le Coran et par notre Prophète ﷺ et cherchent refuge auprès du Seigneur miséricordieux des mondes contre ses tourments.

En fait, cet événement qui eut lieu durant l'Âge de la Félicité est très représentatif parce qu'il montre l'effet de la peur de l'Enfer sur le coeur :

La peur de l'Enfer s'était emparée d'un jeune Ansar. Quand on mentionnait la Géhenne, il se mettait à pleurer et finalement, il se confinait chez lui.

Cette situation fut signalée au Messager d'Allah ﷺ qui vint trouver le jeune homme.

Ce dernier regarda le Messager d'Allah ﷺ avec envie, sauta immédiatement et serra le cou du Maître des mondes, puis remettant son âme à Dieu, s'effondra au sol.

Le Bien-aimé Prophète ﷺ dit alors :

*« Lavez votre frère et enveloppez-le dans son linceul ! La peur de l'Enfer lui a arraché le foie. Je jure par Celui qui tient mon âme dans sa main qu'Allah l'a protégé du Feu. Celui qui veut quelque chose cherche les moyens pour l'obtenir ; et quiconque a peur de quelque chose, s'en échappe. »<sup>8</sup>*

8. Al-Hâkim, *Al-Mustadrâq*, II, 536/3828; Ali el-Müttakî, III, 708/8526.

# La Science Illumine L'âme, **LA FOI ILLUMINE LE CŒUR**



*[Considérer la religion et la science comme deux pôles opposés et hostiles l'un à l'autre est le fondement de l'erreur. Puisque Dieu est le Créateur de l'univers et Celui qui impose les lois naturelles qui se produisent dans l'univers, il est impensable qu'il y ait un conflit dans ce système qui fonctionne sans aucun problème.]*

Toute attitude et opposition qui essaie d'établir un terrain intellectuel et philosophique pour se justifier, verra ce terrain se transformer au fil du temps en régime et en système. Les régimes et les systèmes au sens humain sont toujours ouverts à la discussion, donc à une antithèse.

Le comportement envers l'Église en Occident s'est manifesté contre l'Islam notamment après le mouvement d'occidentalisation qui s'est produit chez nous. La première recommandation «*lis*» qui donne la priorité à la science et a conduit avec l'Islam à l'illumination de l'Occident a fait que l'Église a fait la guerre à la science. La même attitude s'est manifestée des deux côtés. Il est évident qu'une telle attitude négative est fondamentalement erronée.

Dans notre pays (la Turquie), qui est le porte-drapeau de l'Islam depuis mille ans, cette attitude et cette compréhension contre la religion doivent être discutées et les raisons doivent être déterminées et analysées objectivement, et notre génération doit être immunisée contre ce virus.

Ceux qui défendent l'athéisme disent que la religion consiste en une mythologie ou bien en une légende qui serait dépassée. Ils prétendent qu'il n'y a plus de place pour la religion dans ce monde de la science ; de plus, ils s'expriment au nom de la science et d'un ton érudit. Ils mettent un zèle à insulter les religieux et les valeurs religieuses.

En fait, considérer la religion et la science comme deux pôles opposés et hostiles l'un à l'autre est le fondement de l'erreur. Puisque Dieu est le Créateur de l'univers et Celui qui impose les lois naturelles qui se produisent dans l'univers, il est impensable qu'il y ait un conflit dans ce système qui fonctionne sans aucun problème.

L'essence de l'argument découle du seul fait d'accepter l'existence du monde physique et de rejeter l'existence du monde métaphysique. Cependant, le domaine d'intérêt de la science et de la technique positive est différent du domaine d'intérêt de la métaphysique et de la théologie. La science est basée uniquement sur l'expérience, le laboratoire, la raison et les cinq sens, alors que la théologie est basée sur le

cœur, la conscience, l'amour et la compassion. Le premier représente la matière, le second représente l'esprit et le sens. En fin de compte, il n'est pas correct de les considérer comme étant complètement indépendants les uns des autres. La différenciation n'est que dans le sens catégorique.

Le regretté Ali Fuat Başgil (1893-1967), un scientifique et intellectuel précieux qui connaît l'histoire de l'athéisme et les raisons de son émergence et qui possède également des connaissances islamiques, a clairement défini la frontière entre la physique et la métaphysique dans l'introduction de son ouvrage "Religion et Laïcité". Il avait brièvement déclaré :

« Admettons qu'aujourd'hui la parole de la science soit hors de doute. Si parce que suis hésitant et que je demande lequel de l'oxygène ou de l'hydrogène est plus actif, j'interroge la science catégorique. Pour ce que je veux apprendre de la physique, de la chimie, de la biologie, de l'astronomie, j'ai toujours recours à la science. J'accepterai la réponse qu'on me donnera comme étant la vérité. Mais ce que je veux savoir sur Dieu, l'au-delà et l'âme, je ne le demande jamais à une connaissance positive.

Cela, je suis à même de l'apprendre des exégètes et des efforts des savants (*ijtihad*) qui argumentent avec les preuves du Coran et des hadiths. Parce que je sais que les vérités divines de l'au-delà et de l'esprit sont en dehors du domaine de la science positive.

Le domaine des connaissances scientifiques repose sur des observations sur les poids et mesures de choses matérielles perceptibles par les cinq sens. Les vérités de Dieu et de l'esprit sont des vérités métaphysiques exemptes de matière.

En dépit de cette différence, si quelqu'un issu de la science positive parle au nom de Dieu, de l'au-delà et de l'âme avec des méthodes de la science positive, je dirais que cette parole est une «illusion».

Imaginons qu'une ébauche savante me dise : «J'ai pesé un homme avant sa mort et après et son poids est identique, donc il n'y a pas d'âme ; ou bien s'il me disait qu'il y a une différence de poids entre les deux pesées, je rirais à la face de cet assistant parce que l'âme n'est pas une chose qui se pèse. C'est un joyau ainsi qu'une force vitale. Toutes ces sortes de choses immatérielles ne se pèsent pas.

Ce sont des faits qui existent naturellement dans notre nature et qui ne nécessitent pas de preuve. Tout comme le fait de ressentir la faim indique l'existence de nourriture et celui d'avoir soif implique qu'il y a de l'eau, la croyance en Dieu inhérente à notre nature indique naturellement l'existence d'un tel Être. En effet, lorsqu'une lampe électrique est pesée, à la fois allumée et éteinte, il n'y a pas de différence de poids.

Avec cela, de la matière sort l'électricité au pouvoir mystérieux.

Si un scientifique me dit ne pas comprendre la résurrection et l'au-delà après la mort, je lui dirais : "Si tu comprends comment tu es venu à l'existence alors que tu n'existais pas et que tu disparaîtras à nouveau avec la mort demain, il est rationnellement possible, voire nécessaire, d'accepter que le détenteur du pouvoir absolu qui vous a créé lorsque vous avez été détruit puisse le créer après votre disparition demain." De deux choses semblables en accepter une et rejeter l'autre n'est rien d'autre que de l'entêtement et de l'aveuglement.



**Le comportement envers l'Église en Occident s'est manifesté contre l'Islam notamment après le mouvement d'occidentalisation qui s'est produit chez nous. La première recommandation «lis» qui donne la priorité à la science et a conduit avec l'islam à l'illumination de l'Occident a fait que l'Église a fait la guerre à la science. La même attitude s'est manifestée des deux côtés. Il est évident qu'une telle attitude négative est fondamentalement erronée.**





Le Coran est la Parole de Dieu, il ne contient rien de contraire à la vérité. Le fait que ces faits ne puissent pas être appréhendés par quelqu'un ne les rend pas irréels. Reconnaître que vous ne savez pas est une vertu, et ne pas admettre que vous ne savez pas, c'est de la folie complète, de l'ignorance, c'est-à-dire un aveuglement total. Tout le monde ne comprend pas les opinions hautement intellectuelles et culturellement attrayantes des philosophes Spinoza, Kant, Bergson et Blondel. Mais si quelqu'un rejette ces philosophes parce qu'il ne comprend pas dans son intérêt, cette personne est simplement appelée un "crétin". Il y a de nombreux secrets dans le Coran qui doivent être évalués en fonction de la connaissance de chaque époque et du niveau de son esprit. Seuls les experts peuvent les comprendre. C'est un fait bien connu que la foi et la confiance en Allah rendent les gens forts et droits face aux calamités et aux troubles. L'athée ne peut se reposer sur aucun pouvoir si ce n'est sur les moyens limités dont il dispose. Lorsqu'il perd ces pouvoirs, il devient la plus misérable personne du monde et se livre inconsciemment à l'alcool et au divertissement ou préfère le suicide. D'un autre côté, un croyant qui s'appuie sur Dieu, le Créateur et le Propriétaire de tout, est toujours fort et toujours plein d'espoir. Parce qu'il s'appuie sur le pouvoir indestructible, non pas dans l'atmosphère sombre et terrible de l'inexistence, du néant, du non-sens, mais avec le bonheur de l'existence continue, de l'immor-

talité et de la félicité éternelle. Cela vaut pour les croyants authentiques et parfaits. Il est clair que les musulmans de nom et de photocopie ne peuvent pas atteindre ce plaisir. »

Aucun roi ne possède le règne des cœurs de Yûnus (Emre), Mevlânâ (Mawlânâ Rûmî), Bayazid Bistâmî ou d'Ibrahim ibn Adham.

*« Le Seigneur a coloré ma peau, la couleur ne peut s'effacer. »*

*Ma peau a brûlé, mais pour Ton amour, mon âme ne brûlera pas. »*

Comment et avec quel moyen matériel pourrait-on gagner la joie de la foi et la tranquillité de Yûnus ?

La science est la lumière de l'esprit, la foi est la lumière du cœur.

Éteindre ces lumières, c'est être condamné aux ténèbres.

En tant que croyants, nous aspirons à vivre à la lumière de l'esprit et de la connaissance, du cœur et de la foi.

*« Sont-ils égaux, l'aveugle et celui qui voit ? Ou sont-elles égales, les ténèbres et la lumière ? »* (Sourate Ar-Ra'd (13) verset 16).

**Ô Seigneur ! Sauve-nous de l'aveuglement des yeux et du cœur et illumine par la lumière de la foi les ténèbres du reniement !**

**Amin !**

# VENDRE SA RELIGION, C'EST SE GASPILLER

Le monde est un marché. Tout le monde ici met son âme en vente tous les jours et est prêt à se contenter d'un prix d'une manière ou d'une autre. Certains s'en sortent avec le prix qu'ils ont reçu, tandis que d'autres en viennent à gaspiller. Mais, fait intéressant, personne ne considère le prix comme étant bon marché. Tout le monde est d'accord sur le prix. La vérité est que tout le monde paiera le prix qu'il est prêt à payer. «Il me semble que je n'ai pas agi assez chèrement». Lorsque vous ferez ce constat, il sera vraisemblablement trop tard pour vous.

Notre Seigneur a déterminé quel devait être notre prix sur le marché de la *Dounia* (la vie ou le monde d'ici-bas. N.d.T.), mais c'est la personne qui détermine la valeur du croyant en fonction de la volonté divine. Le croyant dépense ce qu'Allah lui a donné dans les domaines qu'Allah veut. Son alliance avec Allah l'exige.

Ceux qui vendent leurs alliances avec Allah à bas prix comme les avantages, le rang et le

statut, même si le prix est certain, abaissent la valeur de leur âme aux valeurs du monde.

Personne ne connaît la valeur de celui qui ne connaît pas sa propre valeur. La plus grande punition qui puisse être donnée à une personne dans ce monde est de consentir et de se satisfaire de cette inutilité.

En effet, Allah ne pardonne pas et punit même ceux qui s'oublient eux-mêmes et leur alliance, oubliant ainsi leur propre âme. Chacun a son libre choix. Ici, chacun aura ce qu'il veut, et celui qui voudra pourra se vendre ou vendre ce qu'il veut à qui il veut.

Notre prix a été déterminé sous forme d'un passage raide et étroit (*Aqaba*) entre notre vie et nos biens contre le Paradis. En dehors de cela, tout prix convenu est du ressort de cette *Dounia*.

Dans ce monde, toutes les valeurs peuvent être estimées et sont limitées. C'est donc une perte et un gaspillage. Ceux qui se contentent de valeurs éphémères se sont gaspillés. Celui qui se gaspille a vendu son alliance avec Allah.



Celui qui vend son alliance avec Allah a vendu sa religion au monde. Celui qui vend sa religion s'est gaspillé et s'est dépensé. Alors je dis :

### NE VENDEZ PAS VOTRE RELIGION

« Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah ; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes ; ceux-là sont les pervers. » (Al-Hashr – 59 : 19).

Vendre sa religion, c'est se punir en oubliant Allah et donc en s'oubliant soi-même. Ceux qui méritent cette punition ignorent souvent dans quel genre de tromperie ils se trouvent. La psychologie de cet achat est la passion et l'enthousiasme alors que le choix du mode de vie détermine la classe sociale, l'emplacement, le statut et la position économique.

Aqaba est un mot arabe signifiant passage raide et étroit. De nombreuses vallées portent ce nom dans la géographie arabe. Mais quand on parle d'Aqaba, on pense d'abord à la vallée proche des Djamarat, à trois kilomètres de La Mecque, où Satan est lapidé. C'est là où le Messager d'Allah ﷺ reçut, au nom d'Allah, le serment de douze, puis de soixante-quinze habitants de Médine. Le serment qu'ils firent à Allah dans ce passage étroit entre deux montagnes possède une nature magnifique qui a déterminé le cadre de la relation de chaque croyant avec Allah jusqu'au Jour du Jugement, dans ce col escarpé appelé le monde. Le monde est notre Aqaba. Aqaba, c'est un marché où des vies et des biens sont en jeu.

Notre Seigneur nous a demandé nos vies et nos biens sur ce marché et nous a promis en retour le bonheur éternel. C'est en fait l'expression sur terre de la promesse que nous avons faite à notre Seigneur dans le «*alastu bi rab-bikum*'».

En ce sens, Aqaba est la miniature sur terre de l'assemblée de l'alliance dans le monde des

1. Voir le verset 172 de la sourate Al-A'râf (7) :

... وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنْ بَنِي آدَمَ مِنْ ظُهُورِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ  
وَأَشْهَدَهُمْ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ

« Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » [...] » (N.d.T.)

esprits. Parmi les plus beaux exemples donnés par la Plus Belle Personne, le contrat que nous avons passé avec notre Seigneur s'est incarné à Aqaba.

Le contrat passé entre Allah et les croyants à Aqaba a un contenu qui liera tous les croyants jusqu'au Jour des comptes. L'importance de ce contrat réside dans son appréciation de ce qu'est la mesure de la valeur. Ce qui peut être acheté et vendu sur le marché mondial et quel en est le prix est devenu clair à Aqaba. Ce jour-là, notre Seigneur, par l'intermédiaire du Messager d'Allah ﷺ, a pris des vies et des biens et promis la vie éternelle en retour. Maintenant, l'objet de l'achat et de la vente et son prix est clairement défini :

« Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait : Et c'est là le très grand succès. » (At-Tawba - 9 : 111).

La disposition qui émerge du «marché d'Aqaba» est que le seul bien de valeur dont dispose l'être humain est la vie éternelle. Toute vente faite pour un autre profit n'est en fait qu'une perte et gaspillage car la valeur sur le «marché d'Aqaba» est une mesure connue et prouvée.

Les croyants, en particulier les Ansar, qui étaient conscients de la promesse qu'ils avaient faite à Allah ce jour-là, nous ont montré la réalité de ce contrat avec leurs expériences. L'un d'eux, As'ad Ibn Zurâra ؓ déclara ce jour-là : « Ô Messager d'Allah ! Nous vous protégerons comme nous défendons, nous-mêmes, nos fils et nos femmes. Si nous rompons cette alliance, soyons des malheureux qui ont rompu l'alliance de Dieu ! Ô Messager d'Allah ! C'est notre serment d'allégeance envers vous ! Nous ne cherchons l'aide que d'Allah ! »

Cette promesse faite par une personne saine d'esprit qui sait ce qu'elle achète et pour-

quoi elle plaça le nom d'Allah sur l'alliance qu'Il avait fait avec les humains.

Abdullah ibn Rawâha ؓ, qui prit la parole après As'ad, souhaita que le Messager d'Allah ﷺ lui stipulât les conditions qu'il mettait pour Allah et pour lui-même.

Sur ces entrefaites, le Bien-aimé Prophète ﷺ répondit : « *Ma condition pour mon Seigneur est que vous l'adoriez et ne lui associez rien. Ma condition pour moi est que vous me protégiez comme vous protégez vos vies et vos biens.* »

Le lendemain, nos bienheureux Compagnons, qu'on appellera les Ansar, demandèrent quelle contrepartie il y aurait en retour de leurs actes.

Le Prophète ﷺ leur dit : « *Le Paradis !* »

Ils exprimèrent leur satisfaction en disant : « Quel commerce bénéfique ! Nous n'en reviendrons pas et nous ne voulons pas qu'il nous soit rendu ! »

La vie des Ansar, après cela, est la preuve qu'ils n'étaient pas revenus sur leurs promesses. Ce jour-là, un tiers de ceux qui tinrent la main du Prophète ﷺ à Aqaba sacrifièrent leur vie dans le chemin d'Allah et devinrent martyrs.

En affichant un exemple d'abnégation jamais vu dans l'histoire de l'humanité, ils partagèrent toutes leurs richesses avec les Muhâjirîns mecquois qui vinrent dans leur ville. Ils ne vendirent pas pour un intérêt, une position, un avantage ou un prix mondains la promesse qu'ils avaient faite à Allah à Aqaba. Ils échangèrent leurs vies et leurs biens en échange du Paradis. Ils n'abaissèrent jamais leur valeur et firent toujours preuve de loyauté envers leur alliance avec leur Seigneur.

Les dernières volontés prononcées par l'un d'entre eux, Sa'd ibn Rabi ؓ, lorsqu'il fut martyrisé à Ouhoud, sont une manifestation de cette loyauté qui fait trembler les cœurs. Cela se produisit après que les polythéistes qu'rayshites eurent quitté la place.

Yahia Ibn Sa'id ؓ relate :

« Quand le jour d'Ouhoud fut manifeste, l'Envoyé d'Allah ﷺ, s'adressant aux fidèles, dit : « *Qui peut m'apporter des nouvelles de Sa'd Ibn Al-Rabi' Al-Ansari ?* »

Un homme dit en désignant un côté : « Moi, Envoyé d'Allah ! Je l'ai vu là-bas une fois ! »

L'homme partit et se dirigea vers la direction indiquée. Il ne put pas voir Sa'd parmi les martyrs couchés dans la vallée, alors il cria : « Sa'd, le Messager d'Allah m'a envoyé vers toi. »

Puis vint un gémissement de Sa'd ؓ qui lui demanda : « Que veux-tu ? »

L'homme répondit : « L'Envoyé d'Allah ﷺ m'a chargé de lui apporter de tes nouvelles. »

Sa'd ؓ répliqua : « Retourne chez lui, transmets-lui mon salut, et dis-lui que j'ai reçu douze coups de lance qui pouvaient causer ma mort, mais j'ai été sauvé. Rappelle à tes concitoyens qu'ils ne seront jamais excusés auprès d'Allah, si l'Envoyé d'Allah ﷺ est tué, et que l'un d'eux reste vivant. » (Mâlik, *Al-Muwatta*, Jihad, 41).

Le prix du commerce fait avec Allah est clair.

En termes modernes, les croyants ont « acheté » et accepté de payer ce prix, c'est-à-dire que depuis l'époque du Prophète ﷺ, ils ont façonné leur vie en fonction de ce prix et n'ont consenti à aucun autre prix. Conscients qu'aucune chose périssable de ce monde ne peut avoir autant de valeur ils aspiraient à la chose impérissable et éternelle aux côtés d'Allah.

Préférant l'appel à la prière du Khorasan à celui de Médine des amis du Prophète ﷺ voyagèrent de frontière en frontière pour le *jihad* et n'hésitèrent pas à donner leur vie pour l'amour d'Allah, de la religion, de la patrie et de la sainteté, pour tous les croyants.

Cela fut le cas jusqu'au temps de nos ancêtres qui nous ont transmis l'esprit d'Aqaba, c'est-à-dire l'interdiction de vendre le pacte avec Allah et Sa religion pour autre chose que son prix.

La situation n'est pas différente de nos jours. La religion est claire, le prix du marché est connu. Le commerce mondial est un marché où chacun s'offre et finit par se contenter d'un prix d'une manière ou d'une autre. Ici, tout le monde se met en vente tous les jours.

C'est ce que le Messager d'Allah ﷺ a dit selon un récit d'Abû Mâlik Al-Ach'ari :

« ... *Tout homme fait, chaque matin, le commerce de son âme : il l'affranchit ou la conduit à sa perte.* » (Muslim, Tahâra, 1).

Celui qui est satisfait du prix montre ce qu'il a fait pour ce prix. C'est l'homme qui détermine le prix d'un croyant selon les valeurs déterminées par Allah. Il a déterminé dans ce cher «Aqaba» que le prix du Paradis était l'échange des biens et des vies. Tout autre prix convenu ne peut concerner que les biens de ce monde.

Chaque chose dans ce monde a un prix calculé et limité. C'est donc une perte et un gaspillage. Ceux qui se contentent des valeurs mortelles ont vendu leur alliance avec Allah et c'est vendre sa religion.

Et, en fait, Allah ne pardonne pas à ceux qui L'oublient Lui-même et Son alliance, en oubliant leurs propres âmes.

« *Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah ; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes ; ceux-là sont les perdus.* » (Al-Hashr – 59 : 19).

Vendre la religion est certes punissable, car c'est oublier Allah et donc s'oublier soi-même. Ceux qui méritent cette punition ignorent la plupart du temps dans quel genre de tromperie ils se trouvent. Car les conditions psychologiques, sociologiques et matérielles de la vente de la religion, en tant que fictions déclenchées et préparées par une intention et une orientation, ne montrent pas cette tromperie comme telle. Tout le monde a un prix sur le marché mondial, et tout le monde a acheté sa position. La psychologie de cet achat est la passion et l'enthousiasme. Les choix de vie déterminent la position sociale et économique, le grade, le statut et la classe.

Vendre sa religion commence chez l'homme par une orientation psychologique. Tout d'abord, il y a un changement dans l'intention puis dans la considération... Dans chaque vente, il y a un processus de persuasion. Dans la vente de l'alliance de Dieu, il y a forcément une rationalisation mêlée de caprice. Ensuite,

la considération des proches est recherchée. Ceux qui ne veulent pas être seuls à l'endroit qu'ils ont choisi trouveront leurs amis. C'est la socialisation. La socialisation condamne une personne à un mode de vie qui détermine aussi son économie dans le temps. Ceux qui vendent ainsi l'alliance de Dieu commencent à couler vers leur fin dans un style de vie, une pensée, un état moral qu'ils ont en fait acheté.

Les croyants qui achètent l'alliance de Dieu n'ont-ils pas la même expérience ?

Le processus n'est pas différent.

La différence réside dans l'humeur et le motif et avec qui nous choisissons d'être, et surtout, vers qui nous nous tournons parmi les vendeurs qui nous veulent.

Car tout ce qu'il veut lui est donné, et le chemin qu'il parcourt est facilité pour tous :

« *Quiconque désire [la vie] immédiate Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons ; à qui Nous voulons. Puis, Nous lui assignons l'Enfer où il brûlera méprisé et repoussé. Et ceux qui cherchent l'au-delà et fournissent les efforts qui y mènent, tout en étant croyants... alors l'effort de ceux-là sera reconnu. Nous accordons abondamment à tous ; ceux-ci comme ceux-là, des dons de ton Seigneur. Et les dons de ton Seigneur ne sont refusés [à personne].* » (Al-Isrâ' – 17 : 20).

Oui, la bonté de notre Seigneur n'est pas limitée ; Il donnera à chacun ce qu'il veut.

Qui voudra se vendre pourra se vendre et vendre ce qu'il veut.

Mais à qui ?

Contre quelle contrepartie ?

Et à quel prix sera-t-il satisfait ?

Ceux qui veulent être inébranlables dans l'alliance d'Allah, dans le fait de ne pas vendre la religion d'Allah, et donc choisir le prix le plus approprié pour leurs âmes, devraient être parmi les justes et les fidèles qui ont fait de cet objectif leur rêve. Ils devraient faire de l'effort de vivre en musulmans la priorité de tous leurs efforts. À défaut, il est bien connu que le marché est très mauvais.

# LE SOUFI AU CŒUR VIDE de tout Souci



*[Ces deux mots, taqwa et crainte d'Allah, qui n'étaient que prononcés sur les langues et retenus dans les oreilles, tenaient une place plus grande que le monde et plus vivante que la vie dans le cœur de Muhasibi. Le cœur d'al-Muhâsibî était vide de toutes sortes de troubles ou d'inquiétudes, comme le cœur d'une personne qui vit avec la conscience qu'il n'y a qu'un instant entre elle et la tombe. Par conséquent, il ne manqua pas d'avertir les gens avec sa langue et ses écrits comme s'il avait vu le Paradis et ses délices, l'Enfer et ses tourments.]*

L'Imam Abû Abdullah al-Harith Ibn Asad al-Muhasibî, qui naquit à Bassora vers 165 AH<sup>1</sup>, vécut à Bagdad, prit des leçons auprès de l'Imam Shafi'î, défendit les Ahl as-Sunna<sup>2</sup> contre les Rafidhites<sup>3</sup>, les Mutazilites<sup>4</sup> et ceux

qui nient la destinée. Il fut un savant surtout renommé pour ses pratiques soufies. Il est compté parmi les premiers grands soufis tout comme Ibrahim ibn Adham, Dâvûd at-Tâi (Abû Suleymân Dâvûd b. Nusayr at-Tâi), Fudayl ibn Iyaz, Ma'ruf al-Karkhî, Bishr al-Hâfi, Dhul-Nûn al-Misrî, Abdullah at-Tustarî et Junayd al Baghdâdî.

À son sujet, l'Imam Ash-Shatibî a dit : «Al-Muhasibî est l'un des grands soufis que l'on suit et prend en exemple.»<sup>5</sup>

Il a produit de nombreux ouvrages sur des sujets tels que les états de l'âme, sa purification et ses défauts, la comptabilité de l'âme, la nature de l'esprit et la compréhension du Coran.

Et comme on le sait, même l'Imam Ghazâlî a tiré profit de ses œuvres soufies.

1. AH : Après l'Hégire.
2. Ce sont ceux qui suivent le chemin sur lequel étaient les Compagnons [*as-Sahâba*] et ceux qui sont venus après eux [*at-Tabi'in*], c'est-à-dire les Pieux prédécesseurs [*as-Salaf*].
3. Les Rafidhites, Râfidites, Râfidhis ou Râfidhun (signifiant «ceux qui rejettent», ou «qui refusent», voire «résistent») est un terme utilisé au Moyen Âge par les auteurs sunnites pour désigner de façon péjorative les membres du courant majoritaire **duodécimain** chez les chiïtes. Par extension, le chiïsme peut être appelé *râfidha*. Le terme était à l'origine utilisé par certains chiïtes pour se désigner. Pour les chiïtes, ce titre est un éloge ; c'est un titre supérieur à celui de «Chiïte» et donc de partisans du Prophète et de sa famille. L'Imam Muhammad Al-Baqir, cinquième Imam chiïte, s'est lui-même désigné comme étant un Rafidhite : «Je fais partie des Rafidhites» Dans un autre récit, après que l'Imam Muhammad Al-Baqir ait entendu un de ses partisans se plaindre du fait d'être taxé de Rafidhite, il lui dit : «Vous êtes des Rafidhites, car vous avez rejeté le faux alors que les autres l'ont accepté.»
4. Ce sont les adeptes du mutazilisme. Le **mutazilisme** (ou mu'tazilisme, mais aussi al mu'tazila) désigne

une des premières écoles de théologie islamique apparue dès le VIII<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. Le but était d'allier la raison à la foi, c'est-à-dire d'aborder la Révélation à la lumière de la réflexion (*fikr*) et du discernement (*furqân*).

5. Ash-Shatibî, *Al-I'tisâm*, I/284.

Al-Muhasibî adopta la voie de Hasan al-Basrî ؒ, l'un des savants *Tabi'ins*<sup>6</sup> figurant parmi les représentants les plus importants du premier siècle de la pensée ascétique.

Hasan al-Basrî ؒ eut le privilège de côtoyer cent vingt compagnons ؓ, et celui dont il s'inspira le plus, fut Anas ibn Malek ؓ, le serviteur de notre Bien-aimé Prophète ﷺ.

Lorsque nous suivons cette chaîne de savants vertueux et d'autres similaires, dont le savoir s'est transmis de siècle en siècle, nous accédons finalement au Messager d'Allah ﷺ ; et cela établit la lumière sur la problématique de l'origine du soufisme.

Al-Muhasibî a également écrit des ouvrages sur la science du *Kalam* (la théologie), pour réfuter les avis des sectes qui ne sont pas conformes aux *Ahl as-Sunna*.

Ahmad ibn Hanbal ؒ lui reprocha d'avoir longuement expliqué les opinions des Mutazilites et facilité ainsi leur diffusion lorsqu'il critiqua leurs idées. Selon une narration d'Ash-Sharanî dans *Tabakatül Kübrasi*, Ahmad ibn Hanbal ؒ participa durant une heure très tardive à une assemblée religieuse présidée par Al-Muhasibî et a regretté plus tard ce qu'il avait dit au sujet des soufis. Cependant, il existe des savants qui disent que cette narration est controversée.

Les sources contiennent des récits de ceux qui ont vu Ahmad ibn Hanbal ؒ participer à l'assemblée d'Al-Muhasibî et ont rapporté ce qu'ils ont vu :

«Lorsque l'adhan de la prière du soir fut fait, il se mit en avant et dirigea la prière. Après la prière vint le repas et ils s'assirent et mangèrent. Al-Harith al-Muhasibî parlait tout en mangeant, car parler de bonnes choses en mangeant est un acte compatible à la Sunna. Quand ils eurent fini de manger, ils se lavèrent les mains puis s'assirent ensemble. Quand tout le monde eut pris place, il demanda : «Quelqu'un a-t-il des questions à poser ?» Des questions sur l'hypocrisie, l'*Ikhlas* et d'autres

6. La génération des musulmans qui suivit celle des nobles Compagnons (y).

sujets lui furent posées. Il répondit aux questions en donnant les preuves. Il pleurait, gémissait et versait des larmes pendant que le Coran était récité. Lorsque la récitation du Coran fut terminée, Al-Harith al-Muhasibî fit de brèves invocations puis se leva pour la prière. Dans la matinée, Ahmad ibn Hanbal ؒ déclara en exprimant sa satisfaction qu'Al-Harith al-Muhasibî était une personne vertueuse.»<sup>7</sup>

Une des problématiques sur lesquelles il insista le plus dans sa vie est la question des provisions *halal*, des gains licites.

Je suis tombé sur un récit contenu dans une vidéo du Prof. Dr. Mahmut Ay.

Selon le récit, Al-Muhasibî était opprimé par la faim, car il était en état d'ascèse et œuvrait à lutter contre son âme pour s'éloigner des délices de ce monde.

Un de ceux qui le connaissait le voyant jaunir de faim lui dit : «Venez à la maison et laissez-moi vous servir à manger.»

Al-Muhasibî lui dit : «D'accord mon fils» et tous deux partirent ensemble à la maison.

Il lui servit un repas de noces. Al-Muhasibî prit une bouchée de nourriture et la mâcha plusieurs fois sans l'avaler. Une fois sorti de la maison, il la jeta dans un endroit approprié et continua son chemin.

Quelques jours plus tard, celui qui lui avait servi le repas lui demanda : «Quelle sagesse est cachée derrière votre comportement ?»

Al-Muhasibî donna cette réponse : «En venant dîner chez vous, je voulais gagner votre coeur. Mais il y a eu un signal entre Allah et moi et j'ai supplié mon Seigneur de ne pas laisser passer la plus petite chose illicite dans ma gorge ; et ainsi, je n'ai pu donc avaler cette nourriture.» »

Puis lorsqu'il demanda d'où venait cette nourriture, il apprit qu'elle venait du mariage d'un parent.

Il fut de nouveau invité à dîner par cet ami et tous deux partirent ensemble à la maison.

7. Prof. Dr. Abdülaziz Hatip, *Farzet ki Öldün*, Giriş Kısmı, p.24.

Cette fois, il lui avait offert du pain sec. Il le mangea avec délectation et dit : « Quand vous offrez de la nourriture à un derviche, même du pain sec, que ce soit *halal* (licite). »

Comme on peut le comprendre à partir de ce récit, Al-Muhasibî était très sensible à la nourriture halal. Il écrivit d'ailleurs un traité sur ce sujet intitulé « *El Mekâsib* », ce qui est traduit en français par « Subsistance Halal ».

Al-Muhasibî, dans le livre évoqué plus haut et traduit en turc sous le titre « *Farzet ki Öldün* » (Suppose que tu es mort) traite des processus par lesquels devra passer l'homme une fois enterré. Selon le style d'expression propre à lui, il préfère dispenser des conseils plutôt que de donner seulement des informations ou débattre sur un sujet. Dans le premier chapitre du livre, Al-Muhasibî parle de la douloureuse scène dans la tombe et des terribles spectacles de l'Enfer. Ce faisant, il invite le lecteur à se débarrasser de l'insouciance avec un style très intime et sincère.

Par exemple, pour décrire la Résurrection et le Jugement Dernier, il utilise des expressions telles que : « Pensez à ce moment où votre fils, votre père, votre frère, votre conjoint et vos proches vous fuiront, et où vous-mêmes les fuirez à cause de la peur, du tremblement, de l'horreur, de la solitude et de la consternation qui vous saisiront tous. »



De même, en évoquant le sujet de la traversée du pont Sirat, il tente de terrifier ainsi le lecteur : « Imaginez que vous traversez le pont Sirat avec une peur violente et un corps faible ».

Abd al-Fattah Abû Ghuddah nous décrit ainsi l'aspect exceptionnel d'Al-Muhasibî :

« Al-Muhasibî était doté d'une sincérité pure, d'un cœur rayonnant et d'une capacité d'élocution efficace, ainsi que d'une *taqwa* et de la crainte d'Allah. »

Ces deux mots, *taqwa* et crainte d'Allah, qui étaient prononcés sur les langues et retentirent dans les oreilles, tenaient une place plus grande que le monde et plus vivante que la vie dans le cœur de Muhasibi. Le cœur d'Al-Muhasibî était vide de toutes sortes de troubles ou d'inquiétudes, comme le cœur d'une personne qui vit avec la conscience qu'il n'y a qu'un instant entre elle et la tombe. Par conséquent, il ne manqua pas d'avertir les gens avec sa langue et ses écrits comme s'il avait vu le paradis et ses délices, l'enfer et ses tourments.

Il était devenu presque comme ceux auxquels Mâlik ibn Dinar fait allusion en disant ces paroles : « Si seulement je pouvais trouver des assistants et les affecter à tous les recoins du monde pour qu'ils lancent ces cris d'appel aux gens « Ô gens ! L'Enfer existe ! L'Enfer existe ! »<sup>8</sup>

Dans les dernières parties de l'ouvrage, Al-Muhasibî décrit les beautés du Paradis, tout en renchérissant sur les délices, les manoirs et les palais qui y pullulent. Il parle des rivières du Paradis, des jardins du triomphe, de l'ombre de Tuba, de douces conversations, des collines musquées, des doux parfums et de bien d'autres bénédictions célestes.

Qu'Allah nous facilite l'accession à ces beautés !

8. Hakikati Arayanlar İçin Kılavuz- (Guide pour les chercheurs de vérité- p.30).



# Celui qui Pactise Avec Satan est Voué a la Honte



*[Le Prof. Dr. Halis Aydemir, au-delà de ses travaux scientifiques, est un enseignant assidu et prolifique qui poursuit dans les nouveaux médias ses activités éducatives informelles liées au Coran. Nous l'avons interrogé, lui qui est chargé de cours à la Faculté de Théologie de l'Université Dumlupınar, sur le sujet "vendre sa religion". Voici présentement ses réponses.]*

PROF. DR. HALIS AYDEMIR : Vendre sa religion est une problématique importante. Ce n'est pas un concept qui a été créé de nos jours. Allah Tout- Puissant en fait état dans le Coran et emploie d'autres expressions telles que "se vendre dans le sentier d'Allah" ou bien "dans la voie de Satan". Le concept de vente est tel que nous l'utilisons dans le sens d'un échange comme par exemple vendre un ami, sa loyauté, la convivialité ou bien encore l'amitié. À partir du moment où nous faisons alliance avec Allah et lui promettons de mener une vie digne de Lui, des carrefours apparaissent devant nous dès notre départ. Chaque panneau installé dans ces carrefours qui nous invite à délaisser notre direction est en fait un panneau de vente. Si nous nous égarons, nous aurons délaissé l'alliance avec Allah Tout-Puissant. Lors du premier serment d'allégeance au Prophète ﷺ, qui eut lieu à Aqaba, un Compagnon ﷺ dit : « Nous ne délaissions pas notre camp, pas plus que nous nous séparons de ce que vous nous avez donné. » C'est-à-dire que nous avons

adopté cette alliance, que nous l'avons intériorisée, que nous l'avons fait descendre dans nos coeurs et que nous l'avons aimée ; nous passerons donc le reste de notre vie liés à cette cause. Il est des gens qui, pour le plaisir d'Allah, se vendent eux-mêmes, leur propriété et leur vie. C'est aussi cela une vente : le serviteur se vend lui-même. Ce n'est pas une mauvaise chose, car l'acheteur est très précieux. L'acheteur du serviteur est Son Maître comme Il l'a d'ailleurs exprimé : « **Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis.** » (At-Tawba (9), verset 111). Cela implique donc qu'il y a un commerce. Nous allons révéler quelles opportunités nous sont offertes, et ce à quoi nous aspirons. Si nous gaspillons ces opportunités, Allah Tout-Puissant exprime le résultat qui en découlera : « **Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l'égarement. Eh bien, leur négoce n'a point profité...** » (Al-Baqara (2), verset 16). Nous entrons dans un commerce que nous voulons rentable, et même «éternel», un tel commerce qui ne

connaisse pas de perte et qui soit infini. Nous aspirons tous à un tel commerce. Mais certains d'entre nous courent au bon endroit et d'autres au mauvais.

### SE DÉTOURNER DES VERSETS

La vie de Coré [Qarun] est un exemple de ce genre de commerce. Il faisait partie de la communauté du Prophète Moïse (Mûsâ ﷺ).

Allah le décrit ainsi : « *En vérité, Coré [Qarun] était du peuple de Moïse... Nous lui avons donné des trésors...* »

Cela sous-entend : Nous lui avons donné Nos signes, mais il s'en est débarrassé. Il s'est tourné vers la terre avec une attente sans fin. C'est une grande aventure que de chercher l'éternité dans un endroit qui n'est pas infini, c'est vendre l'alliance d'Allah pour un petit prix. Dans le verset, l'expression "se détourner" est importante. En expliquant cela, je donne un exemple du Prophète, que nous appelons "enseigner par la pratique". Alors que le Prophète ﷺ passait à côté d'un jeune homme, il vit qu'il essayait de dépecer un mouton avec un couteau à la main. Il lui dit : « *Écarte-toi* » puis il saisit la peau, serra le poing et inséra sa main entre l'abdomen et la peau, et l'écarta facilement. Les versets d'Allah coïncident avec la vie de la personne et l'enveloppent comme la peau enveloppe le corps. Une personne qui, comme Coré, veut s'écarter des versets doit se débarrasser de sa propre peau. Parce que les versets interagissent à la fois avec la peau de la personne et atteignent et affectent le cœur. C'est comme une clé qui trouve son emplacement. La personne qui veut être protégée des versets d'Allah qui ont fusionné en elle devra forcer comme si on la décollait de sa peau. Lors donc, lorsqu'une personne dit vouloir vivre sa propre vie, cela ne peut pas être aisé, car Allah, le Plus Miséricordieux des miséricordieux, n'abandonne pas Son serviteur aussi facilement. On pense que le chemin de l'incrédulité est facile et que le chemin de la foi est difficile. Mais non ! En fait le chemin de l'incrédulité est plus difficile, car Allah Tout-Puissant crée des obstacles sur le chemin de l'incrédulité pour que Son serviteur en vienne à retourner vers Lui. Alors cette personne doit surmonter ces obstacles un à un, avec force et obstination alors que dans

le chemin de la foi, comme Allah le dit dans un hadith qudsi, celui qui s'approche de Lui d'un empan, Il s'approche d'une coudée. C'est donc aborder un voyage difficile que d'affirmer : « Je vivrai ma propre vie et en définirai moi-même les règles. »

### NOUS SOMMES ÉPROUVÉS PAR LE BIEN ET PAR LE MAL

Maintenant, le choix est devant nous, nous recherchons l'éternité et nous ne voulons pas mourir et disparaître. La nourriture, la boisson, etc... Nous en avons goûté les délices et cela nous a beaucoup plu. Les beautés créées par Allah Tout-Puissant sont également magnifiques et nous désirons qu'elles se transforment en beautés permanentes et qu'elles continuent en se diversifiant. Les incroyants le veulent et nous aussi. Allah nous a déjà promis ceci : « *Ô hommes ! La promesse d'Allah est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah.* » (Fâṭir (35), verset 5). Lors donc, si nous raisonnons, nous saurons que ce que nous cherchons n'est pas ici. Celui qui est à vos côtés dit que cela s'épuise. Ici, il n'y a rien, alors que peut-être il y aura quelque chose là-bas. Non la foi (*imân*) n'est pas comme cela. Il ne s'agit pas de lancer un dé pour voir ce qui se produira, mais de suivre un appel éprouvé. Le Créateur des cieux et de la terre a prouvé Sa puissance. Nous sommes donc, de la jeunesse à la vieillesse, confrontés au choix du commerce. Allah nous avertit dans ce verset coranique : « *Allah n'est point tel qu'Il laisse les croyants dans l'état où vous êtes jusqu'à ce qu'Il distingue le mauvais du bon.* » (Al-Imrân (3), verset 179). Cela veut dire qu'il changera les conditions. Par exemple, supposons que j'aie plus de moyens financiers entre mes mains et que je mette fin à ma promesse envers Allah en la vendant, Il me rapprochera de Lui. Mais, en





fait, parce qu'Allah Tout-Puissant connaît l'invisible, Il connaît également les lacunes de notre soumission qui sont comme des maladies du cœur. En conséquence, Il modifie nos conditions. Si je suis enclin à la propriété, Il me réunira avec les

biens afin que ma fidélité à mon alliance soit évidente.

*En êtes-vous sûr ? La réponse est là : « **Ou bien est-ce que ceux qui ont une maladie au cœur escomptent qu'Allah ne saura jamais faire apparaître leur haine ?** » (Muḥammad (47), verset 29).*

Quoiqu'il advienne, je peux renoncer au Véridique, je peux renoncer à ma promesse envers Lui, voilà je comparâtrai devant Lui. Allah ﷻ voit tout et sait tout de nous. En fait, quiconque se soumet à Lui doit combler lui-même ses lacunes. Sur le sujet, il y a de douloureux exemples et la tentation aux bonnes choses. « **Nous vous éprouverons par le mal et par le bien [à titre] de tentation.** » (Al-Anbiyâ' (21) verset 35). Tout cela n'est que tentation temporelle et non permanente. Il se peut que des personnes disent : « Si Dieu reprend mon enfant, je me rebellerai. » Elles pourraient se révolter en disant : « Je prie, je jeûne, pourquoi as-Tu repris mon enfant ? » Et même si elles ne le disent pas ouvertement, cette pensée traverse quand même leur esprit et il y a là un problème. C'est comme si elles disaient : « Tu ne le reprendras pas... »

Alors qu'en fait, que devraient dire de telles personnes ? - « Seigneur, Tu peux reprendre comme Tu as donné ; Tu peux même reprendre ma vie, je ne Te dirais pas que Tu ne peux pas la reprendre. Mais je suis Ton serviteur impuissant, alors je T'implore dès maintenant, ne me fais pas vivre un jour douloureux, guide-moi, aie pitié de moi. »

## LA PEUR NOUS MAINTIENT DANS LA DROITURE

Allah Tout-Puissant enregistre tout nous concernant, à la fois ce qui est caché (intérieur) et ce que nous montrons (extérieur). « **Nous enregistrons [tout] ce que vous faisiez** » (Al-Jâthiya (45), verset 29). Autrement dit, tout ce que nous faisons avec nos mains et avec notre cœur... Il y a un problème dans notre soumission si nous disons : « Ne prends pas mes biens, ne prends pas mes enfants, ne prends pas mon bureau. Si Tu les prends, je renoncerai à mon alliance avec Toi » La soumission doit être comme celle d'Abraham (Ibrâhîm ؑ) : « **Quand son Seigneur lui avait dit : "Soumets-toi", il dit : "Je me soumets au Seigneur de l'Univers".** » (Al-Baqara (2), verset 131). L'épreuve est une Sunna d'Allah Tout Puissant. Voilà Abraham ؑ. Il n'a pas dit : « Ne m'éprouve pas ! » - « **[Et rappelle-toi,] quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements...** » (Al-Baqara (2), verset 124). Quel bel Abraham ؑ fut-il pour qu'Allah Tout-Puissant mentionne ce verset (dans Son livret) : « **...et qu'il les eut accomplis** ». Je prie notre Seigneur pour qu'Il nous pardonne à cause de l'envie lorsque nous lisons ce verset. Sinon, soyons prêts si nous n'avons pas le courage d'affronter ces tests. En tout cas, le Messager d'Allah ﷺ ne nous a pas encouragés à le faire. Il ﷺ nous a appris à supplier Allah ﷻ en disant : « **Seigneur, mets-nous à l'épreuve, accorde-nous la persévérance, épargne-nous, veille sur nous** ». Et il ﷺ nous a recommandé le remerciement. Le serviteur, s'il remercie beaucoup, verra ses problèmes s'estomper. En effet, les épreuves sont le tonus du serviteur qui lui assure sa vitalité et sa conscience pour déterminer s'il doit vendre ou pas sa religion. S'il est prêt à la vendre, il sera douloureusement renvoyé. Mais s'il garde sa conscience élevée et est conscient que bien avant qu'ils ne viennent, d'autres soucis arrivent avec la peur, Allah Tout-Puissant libérera avec un peu de chance ce serviteur de ces troubles. C'est notre espoir.

Cela amène la personne qui craint la colère d'Allah Tout-Puissant vers le meilleur niveau en termes d'engagement et de loyauté. Les péchés du serviteur authentique font qu'il s'inquiète de la réaction d'Allah Tout-Puissant,

même dans sa situation de soumission actuelle. Il se demande s'Il va le tourmenter, comment va-t-il Lui plaire, bref il a de la crainte. De telles personnes sont louées : « **et ceux qui craignent le châtement de leur Seigneur.** » (Al-Ma'ârij (70), verset 27). Les termes "muşfiq" (مشفق) en arabe ou "esfaka ala" (en arabe اشفق على) signifiant «bienveillant» ou «prendre un compagnon» expriment le fait de vivre dans la crainte de ce qui va survenir.

Nous nous demandons pourquoi ses péchés lui viennent à l'esprit. Soit, mais alors pour nous qu'en est-il ? Nous nous disons que nous nous sommes déjà repentis. C'est comme si nous avons reçu une attestation d'Allah ﷻ stipulant que notre repentir a été accepté. Cependant, nous devrions plutôt être écrasés sous notre repentir.

Le repentir du prophète Jonas (Yûnus ﷺ) dans le ventre du poisson est relaté : il passa de l'affliction au camouflage. Nous connaissons ces trois Compagnons ﷺ dont le repentir fut annoncé à l'époque du Messager d'Allah ﷺ. Au-delà de ce constat, en admettant même que le passé nous ait été pardonné, nous mettons de nouveaux péchés. À cet égard, si notre crainte est violente, nous serons sûrs de ne pas vendre l'alliance et les versets d'Allah. La peur nous garde craintifs, et penser au bien nous guide facilement au danger. Comme on dit, l'ignorant devient courageux. « ... **car vraiment, il n'y a nulle assurance contre le châtement de leur Seigneur.** » (Al-Ma'ârij (70), verset 28).

### L'ÉPREUVE D'ALLAH N'A JAMAIS CHANGÉ

Avant de vendre la religion, celui qui en a l'intention retire certains versets de la pratique. Après un certain temps, il commence à nier son jugement. Par exemple, ce qui ne va pas avec les intérêts. Maintenant, dans ce monde moderne dans lequel nous vivons, nous subissons un test similaire. L'examen d'Allah Tout-Puissant n'a jamais changé dans son essence du passé au présent. Il change les termes, mais utilise le même modèle, la même méthode. Il oblige Ses serviteurs à choisir entre les valeurs dites montantes dans la société et leur religion. Le jugement de Dieu d'un côté, et

les valeurs sociales exaltées de l'autre. Voyons le décret du Qisas. Allah ﷻ dit qu'en échange d'une vie assassinée, si la famille de la victime le souhaite, le meurtrier est assassiné. Or, le monde humaniste dit : "Quel jugement brutal ! Quelle mauvaise chose ! On ne peut pas punir une personne en la tuant !". Maintenant, ils agissent tant et si bien que cela devient un préalable. Mais qui décidera si cela est vrai ou non, et si ce qu'Allah Tout-Puissant dit est vrai ou non ? C'est pour cela que le monde a été édifié. Dieu a créé à la fois la mort et la vie pour tester les gens. Cela vient comme un choix. C'est ce que dit Allah Tout-Puissant. Ne vous laissez pas tromper par le fait qu'il est glorifié dans les médias ou la société. Alors qu'il était encore un enfant, le prophète Abraham ﷺ indiqua à une communauté comme celle de Nemrod qui avait façonné la société à l'image de sa fureur : « **En vérité, vous et tout ce que vous adorez, ne pourrez tenter [personne]** » (Aş-Şâffât (37), versets 161- 162). Autrement dit «Vous ne pourrez pas embrouiller votre esprit ! Qui êtes-vous pour penser à la sédition ? Vous ne pourrez tromper que celui qui court se jeter dans le feu !» À cet égard, quelle grande bénédiction que le fait d'y penser... Et, en outre, Allah Tout-Puissant nous garde sous Sa surveillance permanente : « **Où que vous soyez, Il est avec vous.** » (Al-Ĥadîd (57), verset 4).

### QU'EST-CE QUI A PLUS DE VALEUR : LA MODERNITÉ OU LA RELIGION ?

Les jugements et valeurs qui émergent dans l'environnement actuel ont un effet négatif et en premier lieu sur nos filles. Par exemple, il y a un discours féministe qui, à propos de la création, a des prétentions telles qu'elles semblent impliquer une rébellion contre les différences fondamentales de rôle. L'Islam a clairement défini les êtres humains en les répartissant en hommes et en femmes, donnant lieu ainsi à former une famille. Dans cette famille, Il a défini à chacun ses rôles, devoirs et responsabilités. Il considère chacun d'eux comme étant fondamentalement un être qui peut vivre sa vie et gagner le Paradis. Nous tous, hommes et femmes, somme des enfants (descendants) d'Adam ﷺ. Si des problèmes contredisent ce modèle, la personne se basera-t-elle sur les versets d'Allah ﷻ, ou sur

les valeurs émergentes actuelles qui, si on raisonne, sont fausses ? Le prix à payer pour s'y opposer de nos jours équivaut à celui à payer pour s'opposer aux coutumes de ce jour-là (*Jahiliya*) à La Mecque. Aujourd'hui, les religieux nous humilient en disant : « Dans quel monde vivez-vous ? », tout comme il était étrange de s'opposer aux valeurs, principes, coutumes, vie, coutumes - je veux dire les mauvaises - établies par les ancêtres de La Mecque de ce jour. Mais la personne dira que le plus important pour lui est le droit, qu'il lit, étudie et recherche. La vérité est sujette à quoi qu'elle soit, dit-il sincèrement. Allah Tout Puissant avise tous ceux qui partent de ce point de vue : « **Allah dit la vérité et vous guide vers le droit chemin.** » (Al-Ahzâb (33), verset 4).

### ALLAH N'ABANDONNE PAS SON SERVITEUR

Beaucoup renient ce qu'ils ne comprennent pas. Ils le rejettent de loin avant même de le comprendre. Ils disent : « Ce sont les paroles des anciens, les Arabes ont inventé tout ceci, nous n'avons pas pu nous en débarrasser depuis 1400 ans. » Ont-ils lu, étudié et vu que c'était faux ? Non, mais ils le font de loin, selon les habitudes générales des incroyants. Pourquoi ? Tout d'abord, parce qu'ils préféreraient le monde qu'ils aimaient bien plus. Même s'il y a un droit alternatif, ils disaient ne rien changer à cette passion mondaine et que donc aucun examen n'était nécessaire. Allah Tout-Puissant dit : « **Ils préfèrent la vie de ce monde à l'au-delà.** » (Ibrâhîm, (14) verset 3). Ils ont occulté l'option de l'au-delà parce qu'ils voient la vie de ce monde comme étant plus agréable. « Allez-vous avertir celui qui est dans la tombe ? » dit le Seigneur. L'homme s'isole comme dans la tombe. Certaines personnes les regardent et demandent : « Ils ne connaissent pas les versets, ils ne connaissent pas le Coran, seront-ils punis ? L'homme a fait son choix dès le début et a vendu l'alliance de Dieu dès la première minute. » Comme Abû Jahl, il dit : « Je ne veux rien entendre sur le Créateur, sur la création, je veux vivre par moi-même ». Malgré cela, Dieu Tout-Puissant a même mis Abû Jahl à travers des difficultés et des problèmes : « **Nous leur ferons certainement goûter au châtement ici-bas, avant le grand châtement**

**afin qu'ils retournent (vers le chemin droit) ! »** (As-Sajda (32), verset 21). Alors que le serviteur se vend comptant, Allah le Tout Puissant dit : « Je ne t'abandonnerais pas facilement ! » Il en est qui vivent des troubles et des calamités ; Il dit « Juste pour qu'il Me revienne ! » L'expression « J'espère qu'ils reviendront » revient à de nombreuses reprises dans le Coran. Mais quand Son serviteur ne renonce pas à son obstination et dit : « Peu importe combien de temps Tu me fais vivre, mon ignorance de Toi ne changera pas », ce faisant, il confirme sa parole correspondant à un dessein éternel en fermant les yeux sur la vie : « **Allah accomplit un ordre qui devait être exécuté, pour que, sur preuve, avec un crime sans fin périt celui qui (devait) périr, et vécut, sur preuve, celui qui (devait) vivre.** » (Al-Anfâl (8), verset 42).

La vie n'est pas un lieu où Allah Tout-Puissant éprouve à tort le mensonge. Les échecs dans nos examens, les erreurs de calcul et d'évaluation nous sont propres et nous servent de leçon comme le font nos enseignants. Allah Tout-Puissant teste si bien Son serviteur qu'Il soumet intérieurement et extérieurement son cœur à bonnes épreuves... Quand Il envoie les injustes en Enfer, aucun d'entre eux ne peut dire qu'il a été lésé : « **Ne vous est-il pas venu d'avertisseur ? Ils dirent : Mais si ! Un avertisseur nous était venu certes, mais nous avons crié au mensonge et avons dit : Allah n'a rien fait descendre, vous n'êtes que dans un grand égarement.** » (Al-Mulk (67), versets 8-9). Puis ils avouent leurs crimes et disent « nous l'avons mérité ».

### LA DESTINÉE DE CELUI QUI PACTISE AVEC SATAN EST L'IGNOMINIE

Maintenant, il est un point important pour ceux qui commencent dans la vie. Disons que dans votre vie, certains des commandements d'Allah Tout-Puissant sont respectés, d'autres non. Vous commencez à rejeter certains d'entre eux, en disant que ce n'était pas vraiment comme ça. Voici ce qu'Allah leur dit : « Alors le châtement de l'un d'entre vous qui fait cela n'est qu'une honte dans la vie de ce monde. Le Jour du Jugement, ils seront soumis au châtement le plus sévère. Parce qu'Allah n'ignore pas ce que

vous faites. » L'équivalent du mot «hizy» dans le verset est la honte. Regardez ! Nous avons le meilleur avec l'argent et qu'y-a-il de mieux dans le monde que l'argent ? N'avons-nous pas une bonne réputation grâce à l'argent ?" Mais, en fait, nous sommes dans une situation de disgrâce. En dépit de toutes nos richesses sous terre et sur terre dans l'espace communautaire, notre réputation s'érode. L'Occident vend ses armes à nos dictateurs pour tout son argent. L'argent que vous possédez n'a aucune valeur. Votre vie n'a aucun goût. Parce qu'une personne recherche le prestige avant de rechercher la propriété des biens de ce monde. Même les polythéistes qurayshites pourchassaient la réputation. Même Allah ﷻ nous fait suivre le rythme. Alors, à cet égard, le serviteur qui vend l'alliance d'Allah entre dans cette période trouble de sa vie mondaine. Après avoir dit : « **Ce qui se trouve auprès d'Allah est meilleur pour vous, si vous saviez !** » (An-Nahl (16), verset 96). Allah nous informe : « **Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions.** » (An-Nahl (16), verset 97). Que ce soit un homme ou une femme, ne vous attardez pas sur le rôle et la situation. Qu'il soit riche ou pauvre, dirigeant ou employé, Allah donnera au croyant qui aura fait de bonnes actions une vie agréable. Il dit bien une vie agréable, pas une vie riche ou prestigieuse. Dans la vie de ce bas-monde, l'être humain peut être insignifiant, mais il peut avoir une vie agréable. Tous les boutons de commande appartiennent à notre Créateur Allah et tous les ajustements sont dans le pouvoir de Notre Tout Puissant Seigneur.

### IL NE NOUS DONNERA PAS UNE AUTRE CHANCE

Il n'y a aucune solution pour dire «je quitte l'examen» en oubliant que le monde est un terrain d'épreuve. Soyez de ceux qui veulent vivre les plus dures et amères épreuves. Dans ce cas, mon Seigneur ne vous abandonne pas facilement et Il vous fait vivre des choses, encore et encore, au point que vous diriez que c'était « pour établir les preuves contre vous » et qu'en présence d'Allah ﷻ vous ne disiez pas : « Seigneur, si Tu m'avais un peu forcé, et

encore forcé. Si Tu ne l'avais pas lâché tout de suite parce que j'avais mal tourné, si Tu l'avais laissé tomber, si Tu l'avais déjà lancé, si Tu m'avais attiré des ennuis après ça, Tu m'aurais giflé pour que je puisse reprendre mes esprits. » En effet, quoi qu'il dise, bien qu'Allah ait déjà tout fait contre lui-même, il continue à œuvrer pour vendre son alliance. Alors ceux comme lui diront : « **Notre Seigneur ! Nous avons vu et entendu ; Renvoyez-nous afin que nous puissions faire les choses conformément à votre consentement, maintenant nous avons une foi ferme !** » (As-Sajda (32), verset 12). Mais Allah n'ouvrira plus la porte à ceux qui ont vendu l'alliance et ils trouveront une très mauvaise fin. Alors que j'étudiais pour être hafiz (du Coran), je déclarai en lisant ce verset : « Seigneur ! Ils te supplient et je jure que si Tu en avais envoyé un, peut-être qu'en revenant il serait meilleur. Ne peut-on pas leur donner une autre chance ? » Puis je lus ce verset : « **Mais non ! Voilà que leur apparaîtra ce qu'auparavant ils cachaient. Or, s'ils étaient rendus [à la vie terrestre], ils reviendraient sûrement à ce qui leur était interdit...** » (Al-An'am (6), verset 28).

Je réalisai alors qu'Allah donne dans cette vie une seconde chance, une troisième chance, une quatrième chance et autant qu'il y en a la possibilité à ceux qui en ont besoin. Ceux qui la saisiront vivront certainement cette chance. Alors, qui Allah a-t-il rejeté ? Quoi que soit le nombre d'opportunités qu'Il offre, Allah repousse ceux qui ne seront jamais des "hommes". En fin de compte, Allah ﷻ s'adresse à ceux qui cherchent constamment un répit : « **Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse ?** » (Fâṭir (35), verset 37). Et alors quand ils entendent cela, ils baissent la tête.

Relativement au sujet de vendre son âme, il faut noter ce point : « **Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément d'Allah.** » (Al-Baqara (2), verset 207). Par exemple, 'Ali ؑ, lorsqu'il dormit dans le lit du Messager d'Allah ﷺ. Tout le monde savait que dix hommes viendraient avec l'intention d'assassiner de nuit le Prophète ﷺ. Alors, le Messager d'Allah ﷺ laissa 'Ali ؑ à sa place et lui dit qu'il devra laisser la consigne (*amana*) à son propriétaire. Mais, en fait, quelle informa-

tion apporta le Messager d'Allah ﷺ ? En fait, ils viendraient cette nuit et assassinaient la personne couchée dans ce lit. Mais confiant dans le Messager d'Allah ﷺ, puisque de toute façon ils avaient l'intention de le tuer, il s'évanouit pour cette raison.

### APPRENONS À QUI NOUS DEVONS NOUS VENDRE

Apprenons qu'on ne vend pas l'alliance et la religion d'Allah. Mais apprenons aussi à bien nous vendre. Ceux qui ne sont pas prêts à se vendre à Allah ﷻ ne peuvent pas obtenir de résultats. Dans un verset coranique, Allah Tout-Puissant déclare : « *Qu'ils combattent donc dans le sentier d'Allah, ceux qui troquent la vie présente contre la vie future.* » (An-Nisâ' (4), verset 74).

En tant que nation nous avons toujours vécu avec cet état d'esprit. Allah ﷻ a sanctifié l'Islam pour nos ancêtres. Pour cette raison, notre vœu pieux est pour eux qui ont, avec leurs âmes, préservé les frontières, faits des raids et concrétisé des conquêtes. Donc vendre sa vie pour cette cause, c'est comme un héritage de génération en génération et de père en fils.

Je suis diplômé du lycée d'Erzurum. Le bâtiment du lycée d'Erzurum est une très belle structure en pierre dont on ne peut pas vraiment se lasser de regarder. Le sultan Abdulhamid Han y fit construire un endroit paradisiaque dans les années 1880. Je l'ai vu la dernière fois que j'y suis allé, ils ont fait des silhouettes à l'extérieur. Normalement, je n'aime pas ce genre de chose. Il y a des rangées de jeunes dont la stature les fait ressembler à des idoles. Je me suis demandé pourquoi ils les avaient mis. L'enseigne du lycée d'Erzurum porte une date qui stipule : « Depuis le jour de sa fondation, il y a toujours eu des diplômés, mais entre 1915 et 1918 il n'y a eu aucun diplômé. » Pourquoi ? Parce que le lycée d'Erzurum - qui comptait près de 500 élèves âgés de 12 à 17 ans - s'étaient rendus à Çanakkale. Ils obéirent au commandement : « Qu'ils combattent donc dans le sentier d'Allah, ceux qui troquent la vie présente contre la vie future. » Ceux qui ne sont pas prêts à vendre la vie de ce monde ne peuvent pas acheter l'au-delà. Le



terme du marché est ainsi fait qu'Il dit qu'Il l'a acheté, juste comme ça.

Celui qui possède un certain niveau de maturité devrait essayer de vendre le monde qui est dans sa pensée pour acheter l'au-delà. Cela peut se faire avec la science, c'est possible de l'apprendre. Ce qu'Allah a promis n'est possible qu'en sondant Sa Puissance et Sa Majesté puis en l'expérimentant. Depuis ce temps (Çanakkale) il s'est écoulé plus d'un siècle. Nous devons retrouver cet esprit pour vendre dans la fleur de l'âge la vie d'ici-bas pour l'au-delà. Nous devons tout d'abord cesser de vendre la religion d'Allah Tout-Puissant. Mais cela ne suffit pas à Allah. Puis nous devons être prêts à lutter avec nos vies et nos biens contre l'incrédulité. Bien sûr que nous ne sommes pas des acharnés de la guerre. Mais nous nous battons contre ceux qui ont de l'inimitié contre nous et qui veulent mettre leur main sur notre entité, comme par exemple à Çanakkale. Si la guerre survient, nous ne pourrions survivre qu'avec une âme qui a sacrifié sa vie mondaine. La jeunesse et la société que nous allons élever dans cet esprit ne peuvent que perdurer dans cette géographie. Une société qui ne sait pas vendre sa vie, ses richesses et ses biens au nom d'Allah commence à vendre sa religion après un certain temps. Elle vend sa valeur aux incroyants. Après cela, elle vend son existence, son honneur et étend le processus jusqu'à devenir dépersonnalisée.

# VENDRE L'AU-DELÀ POUR L'ICI-BAS EN ISLAM

Chers frères et sœurs, lecteurs et lectrices, as Salam alaykoum wa rahmatoullahi wa barakatouhou,

Le sujet traité par ce numéro d'Islam Magazine revêt une très grande importance, car non seulement il nous met en garde contre la tentation de la vie présente tout en nous rappelant la promesse d'Allah concernant la récompense divine pour qui sait tenir compte de l'avertissement.

Pour la première partie de cet exposé, voyons ce que La Commission du Sermon de la Diyanet de Belgique a expliqué dans le sermon du Jemoua du 16 Octobre 2020 :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ  
الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِاللَّهِ الْغُرُورُ

« Ô hommes ! La promesse d'Allah est véridité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah. » (Fâṭir (35), verset 5).

Abou Saïd al Khoudri ؓ rapporte ceci :

« Un jour, le Prophète ﷺ s'assit sur le minbar et nous prîmes place autour de lui. Il dit :

« De ce que je redoute pour vous après ma mort, ce sont les délices de ce bas-monde et sa splendeur. »

Un homme lui demanda :

« Ô Messager de Dieu ! Est-ce que le bien peut apporter du mal ?! »

Le Prophète ﷺ garda le silence et les présents réprimandèrent l'homme :

« Qu'as-tu ?... Tu viens de parler au Prophète ﷺ alors qu'il ne te parle pas ! »

Mais nous eûmes ensuite l'impression que le Prophète ﷺ était en train de recevoir la Révélation. En effet, il essuya la sueur puis il ﷺ dit :

« Où est celui qui vient d'interroger ? »

Son ton semblait inspirer de la considération, il ﷺ répondit :

« Le bien, reprit-il, ne peut apporter le mal... De ce qui pousse aux bords du ruisseau, il y a ce qui tue la bête et ce qui la laisse sur le point de mourir, exception faite de la bête qui mange les herbes vertes. Elle mange jusqu'à ce que ses flancs se gonflent, puis elle s'expose au soleil, fiente, urine et se remet à paître. Sachez que ces biens sont verdoyants et doux. Qu'il soit heureux le Musulman qui donne une partie de ces biens au pauvre, à l'orphelin et au fils du chemin ! »

Puis le Prophète ﷺ dit à peu près ceci :

« Quant à celui qui prend de ces biens sans en avoir droit, il sera comparable à celui qui mange sans se rassasier; de plus, cela témoignera contre lui le Jour de la Résurrection. »<sup>1</sup>

1. Sahih Al Boukhârî, Livre de la Zakat (24), Rubrique 47, Hadith 1465.



Très Chers Frères !

L'homme a été créé pour adorer son Seigneur et accomplir ses commandements. Il nous dit :

« *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* » (Adh- Dhâriyât (51, verset 56).

La vie d'ici-bas est le lieu dans lequel l'homme accomplit le but de sa création et dans lequel il est éprouvé. Lorsque la vie déterminée de l'homme est achevée, il passera de la vie temporaire et mortelle à la vie de l'au-delà où il restera éternellement. La vie d'ici-bas et celle de l'au-delà sont deux vies qui se poursuivent. Pour cela, le musulman ne doit pas négliger la vie de l'au-delà pour la vie d'ici-bas et réciproquement la vie d'ici-bas pour l'au-delà. La vie d'ici-bas et la vie de l'au-delà ressemblent à une balance. Se pencher d'un côté de la balance provoquera son déséquilibre.

Très Chers Frères !

Dans le Saint Coran, notre Seigneur ﷻ attire notre attention sur la vie d'ici-bas et affirme qu'elle n'est que tromperie et éphémère ; et que par rapport à la vie de l'au-delà, elle est moins favorable.

Notre Seigneur ﷻ nous dit :

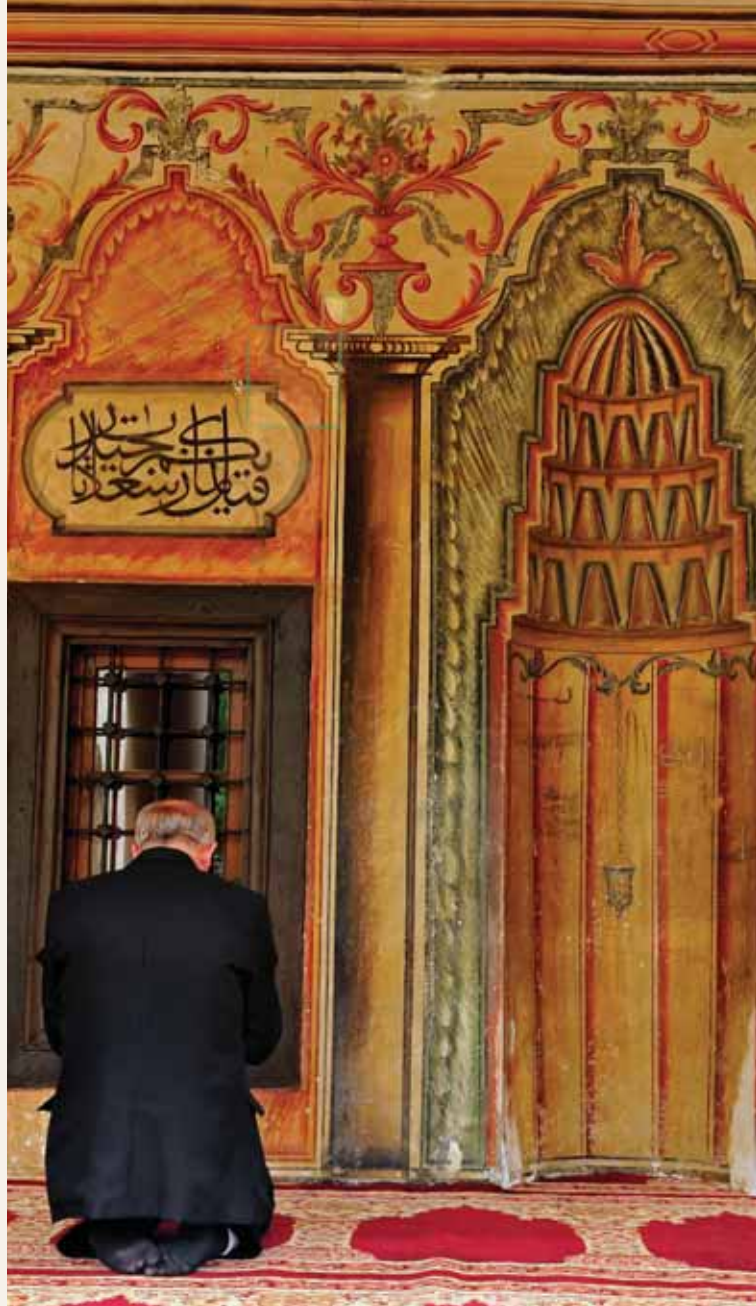
« *La présente vie n'est que jeu et amusement. La demeure dans l'au-delà sera meilleure pour ceux qui sont pieux. Eh bien, ne comprenez-vous pas ?* » (Al An'âm (6), verset 32).

Ce que ce verset précise est que la vie d'ici-bas est temporaire et possède une fin et non pas que la vie d'ici-bas soit inutile et sans but.

Le verset nous rappelle également que la vie d'ici-bas n'est pas un but, mais un moyen et que l'homme rendra des comptes de ce qu'il aura commis.

Très Chers Frères !

Ceux qui s'attachent ardemment à la vie d'ici-bas, qui travaillent uniquement pour ce bas monde sans se soucier de l'au-delà, qui acquièrent des gains sans se préoccuper du halal (du licite) et du haram (de l'illicite) et qui suivent leurs désirs passionnels auront gaspillé



leurs vies sur terre et ne rencontreront dans l'au-delà que le Feu de l'Enfer.

Notre Seigneur ﷻ nous dit à ce propos :

« *Quiconque désire [la vie] immédiate, Nous nous hâtons de donner ce que Nous voulons, à qui Nous voulons. Puis, Nous lui assignons l'Enfer où il brûlera méprisé et repoussé.* » (Al-Isrâ, (17), verset 18).

Alors Très Chers Frères !

Nous devons être conscients que la vie de ce bas monde est une épreuve et opportunité à saisir. Il faut garder en équilibre la vie de ce bas monde et de l'au-delà sans se diriger vers les extrêmes. Prêtons attention au message que nous donne notre Prophète ﷺ qui nous dit ceci :

« Sois dans ce monde comme si tu étais un étranger ou quelqu'un de passage. »

Nous devons bâtir nos vies en vue de l'approbation et la satisfaction d'Allah ﷻ.

Laissons à ce stade le Sermon du Diyanet de Belgique pour approfondir cette dernière injonction prophétique.

Le hadith complet rapporté par Ibn 'Omar ؓ qui a dit :

« L'Envoyé d'Allah ﷺ me saisit par mes deux épaules et me dit :

« Sois dans ce bas-monde comme un étranger ou comme quelqu'un de passage ».<sup>2</sup>

Ibn 'Omar ؓ disait : « Quand tu es au soir, n'attends pas le matin et quand tu es au matin n'attends pas le soir. Prends de ta santé pour ta maladie et de ta vie pour ta mort ».

Commentaire :

Le Prophète ﷺ saisit Ibn 'Omar ؓ par les deux épaules pour attirer son attention sur ce qu'il allait lui dire :

« Sois dans ce bas-monde, comme un étranger ou comme quelqu'un de passage ».

En effet, l'étranger et celui de passage ne prennent pas un pays comme lieu d'établissement et de séjour permanent. Cette exhortation eut beaucoup d'impact sur le cœur d'Ibn 'Omar ؓ qui l'a traduite par cette maxime : « Quand tu es au soir, n'attends pas le matin et quand tu es au matin n'attends pas le soir... »

Cela signifie que l'homme ne doit pas se dire, quand il est au soir qu'il vivra jusqu'au matin, car combien de personnes étaient là le soir et le lendemain, elles sont passées dans l'au-delà.

Il en va de même de ses paroles : « Quand tu es au matin, n'attends pas le soir ».

Ce qui vise Ibn 'Omar ؓ en ce sens, c'est que l'homme doit profiter de l'occasion pour multiplier les œuvres salutaires, et que le temps qui lui reste à vivre ne passe pas vainement.

Il ﷺ a dit : « Prends de ta santé pour ta maladie ».

À l'homme de profiter de ce monde tant qu'il est encore vivant, car s'il meurt, son œuvre s'arrête comme l'affirmé le Prophète ﷺ :

« Quand l'homme meurt, son œuvre s'arrête sauf dans trois choses ; un bien qu'il a légué en aumône continue, une œuvre scientifique dont il tire profit et un enfant vertueux qui prie pour lui ».<sup>3</sup>

De ce Hadith, on peut tirer l'enseignement que l'homme ne doit pas faire de ce bas-monde un lieu d'établissement permanent comme s'il allait y vivre éternellement.

Au contraire, il doit se conformer à ce conseil :

« Sois dans ce bas-monde comme un étranger ou quelqu'un de passage »

À ce sujet, il est bon de rappeler le hadith suivant rapporté par Abou Hourayra ؓ :

« بَدَأَ الْإِسْلَامُ غَرِيبًا وَسَيَعُودُ كَمَا

« بَدَأَ غَرِيبًا فَطُوبَى لِلْغُرَبَاءِ »

« Certes, l'Islam a commencé étrange et il redeviendra étrange comme il a commencé. Et annonce la bonne nouvelle aux étrangers. » (Sahih Muslim, Livre de la Foi (1), Hadith 145).

Ainsi donc, tout homme sensé sait qu'il doit, tant qu'il est vivant et jouit d'une bonne santé, tâcher d'œuvrer salutairement avant de mourir et voir ses œuvres s'arrêter, car n'oublions pas que nous récolterons dans l'au-delà ce que nous avons semé ici-bas.

J'aimerais terminer mon article par cette invocation tirée du verset 201 de la sourate Al-Baqara qui exprime parfaitement l'équilibre auquel nous devons aspirer entre la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà :

« Seigneur ! Accorde nous belle part ici-bas, et belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtime<sup>n</sup>t du Feu ! ».

2. Sahih Al Boukhârî, *Kitab al Riqaq* (81), Rubrique 3, Hadith n°6416.

3. Sahih Muslim, *Livre des Testaments* (25), Chapitre 3, Hadith n°1631.